PUBLICATION N° 608
BULLETIN TECHNIQUE N° 14

PUBLIÉ EN AVRIL 1938
PREMIÈRE IMPRESSION

DOMINION DU CANADA—MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

Enquête économique sur la consommation du lait et de la crème dans certains districts urbains et ruraux du Canada

W. C. HOPPER

ET

G. P. BOUCHER

SERVICE DES MARCHÉS
DIVISION DE L'ÉCONOMIE AGRICOLE

Publié par ordre de l'Hon. JAMES G. GARDINER, Ministre de l'Agriculture;
Ottawa, Canada

30.4
212
608
938
2

(FR.)

PUBLICATION N° 608
BULLETIN TECHNIQUE N° 14

PUBLIÉ EN AVRIL 1938
PREMIÈRE IMPRESSION

DOMINION DU CANADA—MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

Enquête économique sur la consommation du lait et de la crème dans certains districts urbains et ruraux du Canada

W. C. HOPPER

ET

G. P. BOUCHER

SERVICE DES MARCHÉS
DIVISION DE L'ÉCONOMIE AGRICOLE

Publié par ordre de l'Hon. JAMES G. GARDINER, Ministre de l'Agriculture
Ottawa, Canada

AVANT-PROPOS

CE bulletin présente les résultats d'une enquête sur la consommation du lait en nature, de la crème et des produits du lait dans certaines localités du Canada, et sur les rapports qui existent entre la consommation du lait et la localité, le revenu, la nationalité et la dimension de la famille. Nous croyons que ces résultats intéresseront tous ceux qui s'occupent d'industrie laitière au Canada. L'enquête a été conduite par la Division de l'économie avec l'aide de la Division de l'industrie laitière du Ministère fédéral de l'Agriculture, et en collaboration avec le Service de l'économie rurale du Ministère de l'Agriculture du Québec, en ce qui concerne cette province.

TABLE DES MATIÈRES

	Page
Avant-propos	2
Introduction	5
Régions couvertes par l'enquête	6

CHAPITRE I

Consommation du lait	7
Localité	7
Revenu de la famille	9
Types nationaux	10
Occupation	11
Villages	13
Régions rurales	13
Villes	13
Fréquence de la distribution	14
Consommation du lait en nature (sous forme de breuvage)	15
Adultes	16
Garçons	17
Filles	17
Revenu de la famille	19
Occupation	19
Consommation du lait et nombre de personnes dans la famille	21
Proportion d'adultes et d'enfants ne buvant pas de lait	22
Adultes	22
Enfants	22
Consommation d'autres breuvages que le lait par les enfants	24
Variation dans la quantité de lait consommée pendant l'année	27

CHAPITRE II

Consommation de la crème	28
Localité	28
Crème à fouetter	29
Crème de table	29
Crème à céréales	29
Revenu de la famille	29

CHAPITRE III

Consommation de lait évaporé, de lait condensé et de lait de beurre	33
Localité	33
Lait évaporé	33
Lait condensé	33
Lait de beurre	34
Revenu de la famille	34

CHAPITRE IV

Consommation d'autres breuvages que le lait par les enfants	36
Cacao et breuvages faits entièrement ou partiellement avec du lait	36
Thé	36
Thé et café	36
Breuvages où il n'entre pas de lait	37
Cacao et autres boissons lactées dans la ville d'Oshawa	37
Thé dans la ville de Québec	38
Cacao et autres boissons lactées dans la ville de Calgary	39
Appendice. Questionnaire employé par les énumérateurs	40
Résumé	41

Digitized by the Internet Archive
in 2012 with funding from
Agriculture and Agri-Food Canada – Agriculture et Agroalimentaire Canada

http://www.archive.org/details/enquteconomiques00hopp

INTRODUCTION

C'est un axiome économique que l'offre doit être réglée sur la demande pour que les prix puissent être satisfaisants. Cela étant, il faut tout d'abord connaître quelle est cette demande ainsi que les quantité et qualité exigées car ce n'est qu'à cette condition que l'on peut prendre des décisions utiles en affaires.

Il y a une tendance de la part des producteurs et des vendeurs à chercher à créer la demande en forçant leurs produits sur le marché. Il semble qu'il serait plus pratique et plus sûr de déterminer tout d'abord les facteurs qui influencent la demande.

Il y a en effet des facteurs qui influencent la demande, en dehors de l'habileté du vendeur, il y a par exemple les changements dans les habitudes sociales, les changements dans les produits eux-mêmes, les besoins de produits complémentaires, une meilleure connaissance du produit de la part du consommateur et enfin le prix des produits ou des services offerts en vente. Il a été fait de nombreuses études statistiques de la production, de la distribution et des prix, mais l'étude statistique de la consommation a été plutôt négligée. C'est surtout parce qu'il est presque impossible d'obtenir une mesure satisfaisante de la consommation.

Les agents des ministères de l'Agriculture, des sociétés de laiterie et les conseils et les membres des bureaux de santé sont constamment à la recherche de données économiques fondamentales sur la consommation du lait et de la crème. Toutes ces agences cherchent toujours à découvrir si les efforts qu'elles tentent pour faire connaître au public la valeur alimentaire du lait et son effet sur la santé exercent un effet appréciable. Les producteurs et les distributeurs de lait veulent également avoir des données statistiques sur la consommation qui puissent les aider à formuler un programme d'affaires. C'est afin de fournir ces renseignements que nous avons conduit cette enquête. C'est la première enquête compréhensive sur cette question qui ait jamais été conduite au Canada.[1]

Le but immédiat de cette étude est de découvrir les facteurs qui affectent la consommation du lait et de la crème et les genres de boissons ou breuvages qui font concurrence au lait. Nous avons donné une attention spéciale au rapport qui existe entre la consommation du lait et le revenu annuel de la famille, la nationalité et l'occupation du chef de famille et la dimension de la famille. L'unité de famille a été prise spécialement en considération, parce que beaucoup sont d'avis que c'est l'unité réelle de consommation.

Il doit être bien compris au début de cette étude que le lait et la crème consommés sous forme de beurre et de fromage et le lait et la crème utilisés dans les produits achetés comme le pain et la crème glacée ne sont pas compris dans les chiffres relatifs à la consommation du lait et de la crème présentés dans les chapitres I et II. Ces chiffres ne représentent que le lait et la crème consommés en nature. Le chapitre III traite de la consommation du lait évaporé, du lait condensé et du lait de beurre. Les chiffres donnés dans ce chapitre ne sont pas compris dans ceux qui se rapportent à la consommation du lait en nature donnés au chapitre I.

---

[1] En 1931 la Division de l'économie du Ministère fédéral de l'Agriculture avec l'aide du Service d'extension du Ministère de l'Agriculture de la Nouvelle-Ecosse et du Service d'extension de l'Université de Saint-François-Xavier, a fait une étude de la vente du lait dans la région de Sydney-Glace Bay de la Nouvelle-Ecosse, et cette étude portait également sur la consommation du lait dans la région mentionnée.

Les énumérateurs engagés dans cette enquête sont allés de maison en maison voir les ménagères pour les prier de répondre aux questions qui figuraient sur leur liste.[2] Tous les efforts possibles ont été faits pour obtenir un échantillon représentatif des villes, villages et régions agricoles à l'étude.

Régions couvertes par l'enquête.—L'enquête portait sur des villes, des villages et des régions agricoles dans les trois provinces de l'Ontario, du Québec et de l'Alberta. Les trois villes choisies étaient Oshawa dans la province de l'Ontario, Québec dans la province de Québec, et Calgary dans la province de l'Alberta. Les trois villages choisis étaient Uxbridge dans la province d'Ontario, St-Romuald dans la province de Québec et Claresholm dans l'Alberta.

Les régions agricoles ou de ferme étaient au nombre de cinq. Dans les provinces de l'Ontario et du Québec, l'enquête a porté sur les fermes dans des régions fromagères et non fromagères. Les fermes du voisinage de la ville de Belleville ont été choisies pour la région fromagère de l'Ontario, tandis que la région agricole non fromagère de cette province a été prise dans le voisinage de Columbus et d'Oshawa. Les deux paroisses de St-Pierre et Ste-Famille sur l'Ile d'Orléans constituaient la région fromagère pour la province de Québec et la paroisse de l'Ancienne Lorette la région non fromagère dans la même province. Il n'a pas été fait de division en régions fromagère et non fromagère dans la province de l'Alberta. Les fermes visitées se trouvaient dans le voisinage de Calgary.

---

[2] L'auteur désire reconnaître l'aide que lui ont prêtée les membres suivants de la Division de l'économie dans la conduite de cette enquête: C. V. Parker, G. H. Craig et B. E. Shuart. Nous avons eu également, en ce qui concerne la province de Québec, l'aide de M. G. Michaud, du Service d'économie rurale de Québec, et en ce qui concerne la compilation des chiffres, l'aide de Miss B. E. Shuart.

Chapitre I

CONSOMMATION DU LAIT

Localité.—La consommation moyenne quotidienne de lait par tête et par famille et la quantité et la proportion de lait employées en nature (comme breuvage) dans les familles, les villes, les villages et les groupements agricoles visités, sont consignées au tableau 1.

Tableau 1.—Consommation quotidienne de lait par tête et quantité employée comme breuvage par 3,213 familles dans certaines localités canadiennes en 1935

Localité	Nombre de familles	Nombre de personnes	Consommation quotidienne par tête			Consommation quotidienne par famille	
			Consommation totale	Employé comme breuvage	Proportion employée comme breuvage	Consommation totale	Employé comme breuvage
			(chop.)	(chop.)	%	(chop.)	(chop.)
Villes—							
Oshawa	816	3,365	0·71	0·37	52	2·92	1·51
Québec	790	4,686	0·68	0·50	73	4·05	2·94
Calgary	996	3,995	0·74	0·44	59	2·96	1·75
Totaux ou moyennes pour les villes	2,602	12,046	0·71	0·44	62	3·28	2·04
Villages—							
Uxbridge	102	345	0·73	0·34	47	2·45	1·16
St-Romuald	48	287	0·40	0·22	54	2·38	1·30
Claresholm	101	432	0·70	0·39	56	3·01	1·67
Totaux ou moyennes pour les villages	251	1,064	0·63	0·33	52	2·67	1·40
Régions rurales—							
Région rurale fromagère d'Ontario	50	222	0·96	0·47	49	4·26	2·07
Région rurale non fromagère d'Ontario	52	236	0·85	0·30	35	3·84	1·34
Région rurale fromagère du Québec	49	361	1·20	1·01	84	8·85	7·41
Région rurale non fromagère du Québec	108	772	0·74	0·55	75	5·30	3·96
Région rurale de l'Alberta	101	407	1·40	0·81	58	5·64	3·26
Totaux ou moyennes pour les régions rurales	360	1,998	1·00	0·65	65	5·52	3·59
Totaux ou moyennes cumulatifs	3,213	15,108	0·74	0·46	62	3·48	2·16

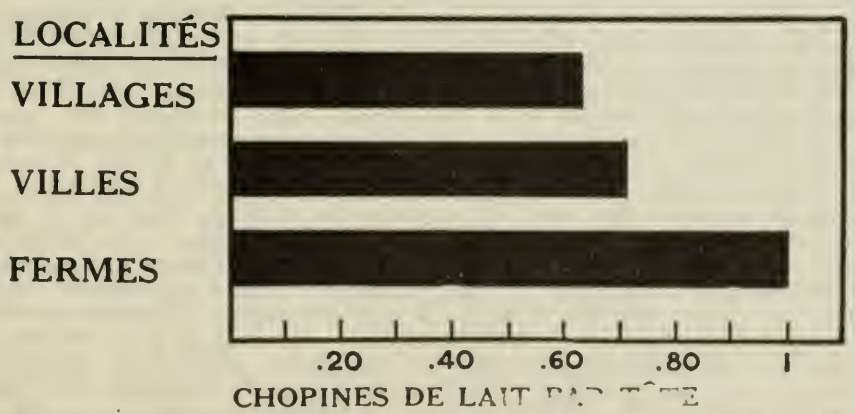

Fig. 1.—Consommation moyenne de lait dans certaines localités du Canada—1935.

52336—3

Nous avons constaté que la consommation moyenne quotidienne de lait par tête est plus élevée parmi les familles demeurant dans les régions agricoles que chez celles qui demeurent dans les villes et les villages. (Tableau 1 et figure 1). Elle est de 1.00 chopine pour les premières, tandis qu'elle ne dépasse pas 0.71 et 0.63 chopine respectivement pour les villes et les villages. Sur une base de familles, les régions agricoles accusent une consommation quotidienne de 5.52 chopines, tandis que les chiffres pour les villes et les villages sont de 3.28 chopines et 2.67 chopines respectivement. La proportion de lait employée comme breuvage est de 65 pour cent dans les régions agricoles, de 62 pour cent dans les villes et de 52 pour cent dans les villages. Pour les 3,213 familles visitées, la consommation quotidienne de lait par tête est de 0.74 chopine, dont une quantité de 0.46 chopine est employée comme breuvage.[1] La quantité employée comme breuvage représente 62 pour cent de tout le lait consommé. La consommation quotidienne de lait par famille est de 3.48 chopines et la quantité utilisée comme breuvage de 2.16 chopines par jour.

La consommation par tête est un peu plus faible dans la ville de Québec que dans les deux autres villes, et la proportion de lait utilisée comme breuvage y est un peu plus élevée, ce qui s'explique par le fait que les familles sont beaucoup plus nombreuses dans cette ville qu'ailleurs. En fait, la consommation quotidienne de lait par famille est de plus d'une chopine plus élevée dans la ville de Québec que dans les deux autres villes. La consommation moyenne par tête est plus forte à Calgary que partout ailleurs et la consommation moyenne par famille plus faible à Oshawa.

Parmi les trois villages, c'est celui de St-Romuald qui a la plus faible consommation par tête et par famille; quant à la proportion employée comme breuvage, elle ne diffère pas beaucoup de la moyenne pour les trois villages. Uxbridge et Claresholm ont à peu près la même consommation totale de lait par tête, tandis que la proportion de lait employée comme breuvage et la consommation du lait par famille sont un peu plus élevées à Claresholm.

Nous avons constaté que la consommation du lait est nettement plus forte dans les régions rurales fromagères de l'Ontario et du Québec que dans les régions non fromagères et l'utilisation du lait comme breuvage y est aussi plus forte. La

---

1 Ce chiffre est peut-être un peu élevé parce que les ménagères ont une tendance dans leurs rapports à exagérer la quantité de lait consommée. MM. W. C. Waite et R. W. Cox, de la Ferme de l'Université de St. Paul, Minnesota (A Study of the Consumption of Dairy Products in Minneapolis, 1934) estiment que cette exagération est d'environ 15 pour cent. D'autre part, dans un bulletin intitulé "The Consumption of Dairy Products by 1,370 Families in Philadelphia, 1930", MM. F. F. Liniger et H. Metzger estiment que ce chiffre est d'environ 11.4 pour cent. Dans une autre enquête en Pennsylvanie, MM. T. K. Cowden et A. Sturges mettent cette exagération à 11.5 pour cent. Si l'exagération est de 11 pour cent pour les étendues relevées au Canada, la consommation par tête serait de 0.66 de chopine par jour; si elle était de 15 pour cent, la consommation par tête serait de 0.63 chopine au lieu des 0.74 chopine indiqués dans cette étude. Nous n'avons fait aucun changement dans les chiffres recueillis dans cette enquête parce que nous n'avons pas cherché à savoir s'il y avait eu exagération de la part des consommateurs qui ont indiqué la quantité consommée, sauf dans le cas de Calgary et d'Oshawa. Les calculs établis par la Chambre des Commissaires des Utilités publiques de Calgary indiquent que la consommation de lait dans cette ville est de 15 à 20 pour cent plus faible que la moyenne des estimés faits par les ménagères qui ont donné des renseignements dans cette enquête. Les différences représentent probablement en partie le résultat de surestimés, mais il est probable également que les ménagères ont compilé dans les estimés leurs achats de lait "supérieur", ayant une teneur en gras de beurre de 10 pour cent et généralement considéré comme de la crème.

D'après les renseignements recueillis chez les distributeurs de lait et de crème en 1937 par le Dr C. S. Dickinson, du Bureau local d'hygiène de la ville d'Oshawa, les ventes quotidiennes de lait aux consommateurs d'Oshawa sont en moyenne de 0.59 de chopine, et les ventes quotidiennes de crème aux mêmes consommateurs de 0.12 de chopine. Ces chiffres peuvent être comparés avec les moyennes de 0.71 et 0.13 de chopine respectivement notés dans l'enquête faite en 1935 par la Division de l'Economie du Ministère fédéral de l'Agriculture. Les chiffres cotés ne sont pas entièrement comparables parce qu'ils ne couvrent pas les mêmes années, mais comme les habitudes changent lentement en ce qui concerne la consommation des vivres, il est probable que si les ventes des distributeurs signalées par Dickinson avaient été relevées en 1935 elles n'auraient présenté que peu de différence sur celles qui sont indiquées pour l'année 1937. Si cette supposition est exacte, il est évident qu'il y a eu quelque exagération de la part des ménagères dans l'enquête conduite par la Division de l'Economie.

région agricole de l'Alberta est celle qui a la plus forte consommation de lait par tête. Si l'on prend la famille comme base cependant on trouve qu'il se consomme plus de lait dans la région rurale fromagère du Québec que dans la région rurale de l'Alberta. Il est à noter sous ce rapport que nous n'avons visité qu'un petit nombre de maisons de ferme.

Revenu de la famille.—Il existe une relation très directe entre la quantité de lait consommé et le revenu de la famille. La consommation par tête et par famille augmente à mesure que le revenu devient plus élevé. (Tableau et figure 2.) L'écart dans la consommation de lait par tête entre les gens secourus ou assistés et les gens ayant un revenu de $4,000 et plus est de 0.32 chopine par tête. Au

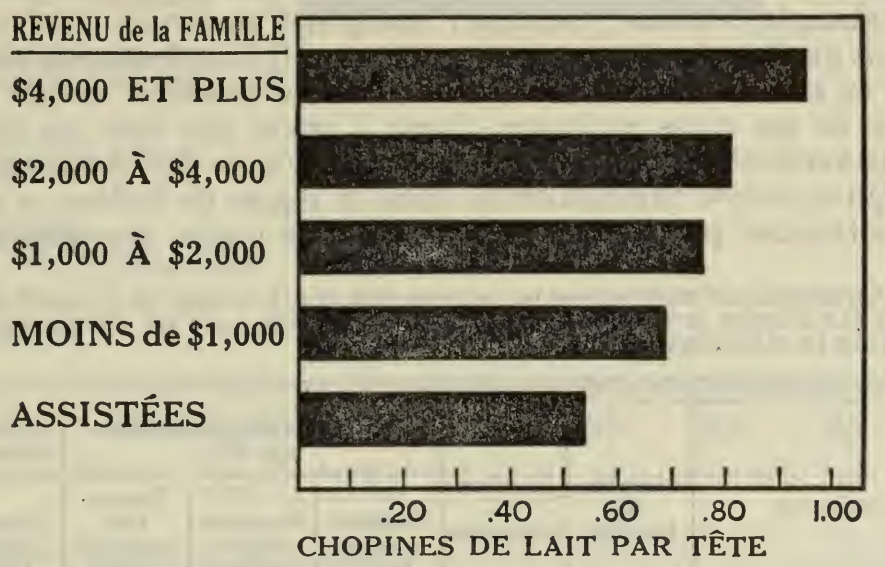

FIG. 2.—Rapport entre la consommation de lait et le revenu de la famille dans certaines localités du Canada—1935

point de vue de la consommation par famille, l'écart entre ces deux groupes va jusqu'à 2.55 chopines. La proportion de lait employée comme breuvage est exactement la même chez les familles dont le revenu va de moins de $1,000 à $4,000; elle est un peu plus faible pour les familles assistées et plus élevée pour les familles dont les revenus dépassent $4,000.

TABLEAU 2.—CONSOMMATION QUOTIDIENNE DE LAIT PAR TÊTE ET QUANTITÉ EMPLOYÉE COMME BREUVAGE PAR RAPPORT AU REVENU DE LA FAMILLE, 3,213 FAMILLES DANS LES PROVINCES DE QUÉBEC, ONTARIO ET ALBERTA EN 1935

Revenu de la famille	Nombre de familles	Nombre de personnes	Consommation quotidienne par tête			Consommation quotidienne par famille	
			Consommation totale	Employé comme breuvage	Proportion employée comme breuvage	Consommation totale	Employé comme breuvage
			(chop.)	(chop.)	%	(chop.)	(chop.)
Assistées	189	921	0·54	0·31	57	2·63	1·50
Moins de $1,000	1,263	5,868	0·69	0·43	62	3·21	2·00
$1,000 à $2,000	1,060	4,978	0·76	0·47	62	3·59	2·21
$2,000 à $4,000	544	2,486	0·81	0·50	62	3·70	2·31
$4,000 et plus	151	826	0·95	0·63	67	5·18	3·47
Non déclaré	6	29	0·97	0·55	57	4·66	2·67
Total ou moyenne	3,213	15,108	0·74	0·46	62	3·48	2·16

Pour le groupe assisté, la consommation quotidienne par tête était de 0.54 de chopine. C'est là un peu plus que le chiffre de 0.36 de chopine par jour consommé par le groupe peu salarié de la région Sydney-Glace Bay de la Nouvelle-Ecosse.[1] Comme cette enquête a été faite en 1931, il est possible que tout secours au chômage donné au groupe peu salarié à cette époque n'était pas sur une base aussi satisfaisante au point de vue du régime alimentaire, que dans l'enquête actuelle. La consommation moyenne quotidienne par personne pour 562 familles dans tous les groupes salariés compris dans l'enquête Sydney-Glace Bay était de 0.63 de chopine.

Types nationaux.—Le rapport entre la consommation du lait et la nationalité est indiqué au tableau 3. La classification par types nationaux est assez large, par exemple, le terme "Canadien" comprend un certain nombre de familles qui auraient pu être classées comme anglaises, galloises, écossaises or irlandaises. Quoi qu'il en soit, la similarité frappante dans les quantités de lait consommées par chacun de ces types nationaux donne à croire que tous les gens d'origine britannique auraient pu être groupés ensemble (Figure 3). Le groupe canadien-français, qui se trouve principalement dans la région de Québec, a une consommation quotidienne par tête de 0.70 de chopine contre une moyenne de 0.74

TABLEAU 3.—CONSOMMATION QUOTIDIENNE DE LAIT PAR TÊTE ET PAR FAMILLE ET QUANTITÉ EMPLOYÉE COMME BREUVAGE PAR RAPPORT AUX TYPES NATIONAUX, 3,213 FAMILLES DANS LES PROVINCES DU QUÉBEC, DE L'ONTARIO ET DE L'ALBERTA, 1935

Types nationaux	Nombre de familles	Nombre de personnes	Consommation quotidienne par tête			Consommation quotidienne par famille	
			Consommation totale	Employé comme breuvage	Proportion employée comme breuvage	Consommation totale	Employé comme breuvage
			(chop.)	(chop.)	%	(chop.)	(chop.)
Américains	69	298	0·85	0·49	58	3·65	2·10
Canadiens	1,153	4,609	0·79	0·44	56	3·16	1·76
Anglais et Gallois	482	1,832	0·77	0·41	54	2·91	1·56
Irlandais et Ecossais	289	1,205	0·77	0·44	57	3·22	1·83
Ukrainiens	84	403	0·77	0·45	59	3·69	2·18
Canadiens-français	967	5,957	0·70	0·51	73	4·29	3·14
Allemands	23	132	0·66	0·29	43	3·81	1·65
Juifs	27	122	0·57	0·31	54	2·57	1·39
Autres	119	550	0·61	0·36	59	2·82	1·66
Total ou moyenne	3,213	15,108	0·74	0·46	62	3·48	2·16

pour tous les types nationaux. Cependant la consommation du lait par famille pour le même groupe canadien-français est de 4.29 chopines contre une moyenne de 3.48 chopines pour tous les types nationaux. Les familles canadiennes-françaises visitées consomment plus de lait que les familles appartenant à tout autre type national, mais comme les familles sont plus nombreuses, la consommation de lait par tête pour le groupe canadien-français est plus faible que celle de la plupart des autres types nationaux. Le groupe canadien-français est aussi celui qui consomme la plus forte proportion de lait comme breuvage. Le groupe américain a une consommation de lait moyenne par tête de 0.85 de chopine. C'est là une consommation par tête plus forte que pour tout autre groupe, mais le nombre de familles dans le groupe américain était assez restreint.

[1] Voir introduction.

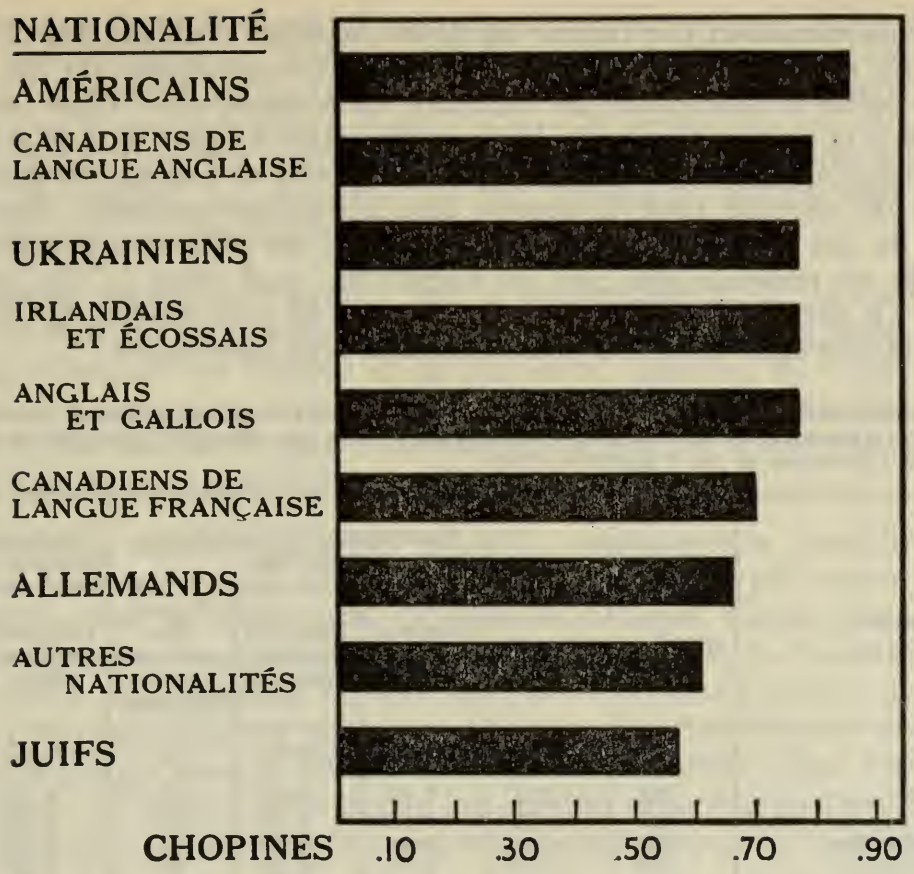

Fig. 3.—Rapport entre la consommation de lait et la nationalité dans certaines localités du Canada—1935

Occupation.—L'étude des rapports qui existent entre la consommation du lait et l'occupation montre que le groupe des cultivateurs est celui qui consomme le plus de lait, la consommation moyenne quotidienne par tête est de 1.04 cho-

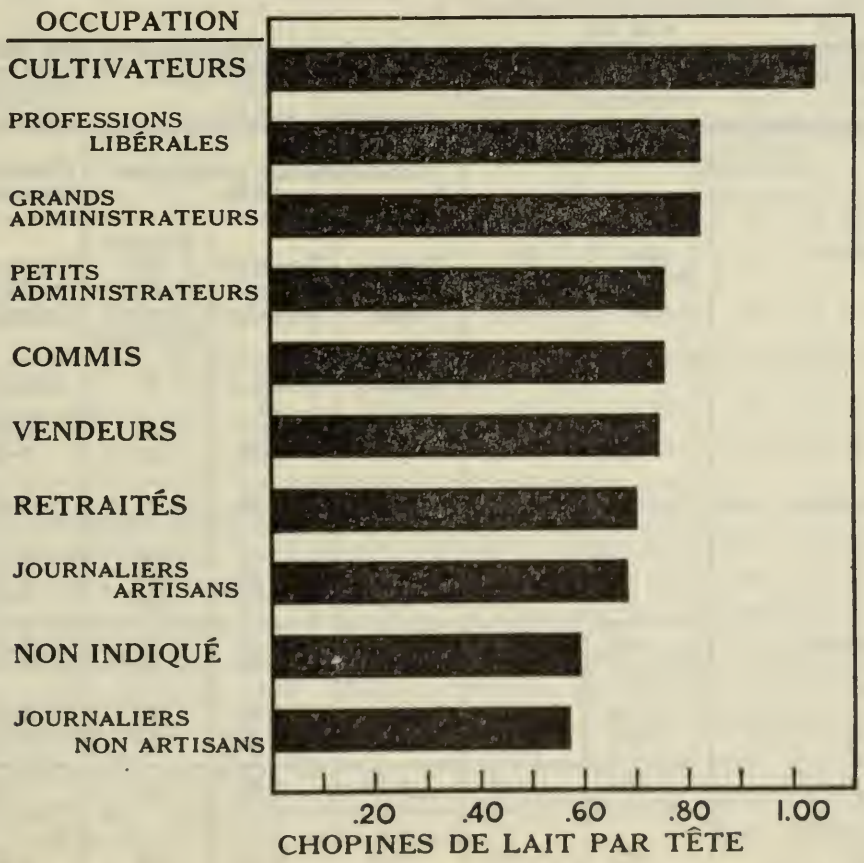

Fig. 4.—Rapport entre la consommation de lait et l'occupation dans certaines localités du Canada—1935.

pine et la consommation par famille de 5.48 chopines (Tableau 4). Il y a une similarité très remarquable au point de vue de la consommation du lait entre les familles de petits commerçants, de vendeurs, de commis, etc. Chez les familles de journaliers, la consommation de lait est très faible (Figure 4). Elle n'est que de 0.57 de chopine par tête et par jour pour le groupe de journaliers non artisans et de 0.68 de chopine pour le groupe des journaliers artisans. Quant à la proportion de lait employée comme breuvage par les différents groupes d'occupations, elle ne présente que peu de variations, sauf dans le cas du groupe "retraité". Ce dernier groupe ne consommait que 42 pour cent du lait en nature, tandis que la moyenne est de 62 pour cent pour tous les groupes.

TABLEAU 4.—CONSOMMATION QUOTIDIENNE DE LAIT PAR TÊTE ET PAR FAMILLE ET QUANTITÉ EMPLOYÉE COMME BREUVAGE PAR RAPPORT À L'OCCUPATION, 3,213 FAMILLES DANS DES RÉGIONS URBAINES ET RURALES DU QUÉBEC, DE L'ONTARIO ET DE L'ALBERTA, 1935

Occupation	Nombre de familles	Nombre de personnes	Consommation quotidienne par tête			Consommation quotidienne par famille	
			Consommation totale	Employé comme breuvage	Proportion employée comme breuvage	Consommation totale	Employé comme breuvage
			(chop.)	(chop.)	%	(chop.)	(chop.)
Cultivateur	333	1,751	1·04	0·67	64	5·48	3·52
Professionnel	315	1,492	0·82	0·55	67	3·90	2·61
Grand administrateur	268	1,214	0·82	0·50	61	3·69	2·26
Petit administrateur	157	747	0·75	0·48	64	3·58	2·29
Commis	308	1,397	0·75	0·49	65	3·42	2·22
Vendeur	191	936	0·74	0·49	66	3·61	2·38
Retraité	168	500	0·70	0·29	42	2·08	0·88
Journalier artisan	855	4,127	0·68	0·41	61	3·28	2·00
Journalier non artisan	484	2,321	0·57	0·33	58	2·72	1·59
Non déclarée	134	623	0·59	0·35	59	2·75	1·63

TABLEAU 5.—CONSOMMATION QUOTIDIENNE DE LAIT PAR TÊTE ET PAR FAMILLE ET QUANTITÉ EMPLOYÉE COMME BREUVAGE PAR RAPPORT À L'OCCUPATION DANS LES VILLAGES DE UXBRIDGE, ST-ROMUALD ET CLARESHOLM, 1935

Occupation	Nombre de familles	Nombre de personnes	Consommation quotidienne par tête			Consommation quotidienne par famille	
			Consommation totale	Employé comme breuvage	Proportion employée comme breuvage	Consommation totale	Employé comme breuvage
			(chop.)	(chop.)	%	(chop.)	(chop.)
Uxbridge—							
Journaliers	34	136	0·60	0·27	44	2·40	1·06
Autres	68	209	0·81	0·39	49	2·48	1·20
Total ou moyenne	102	345	0·73	0·34	47	2·45	1·16
St-Romuald—							
Journaliers	28	182	0·29	0·13	43	1·90	0·82
Autres	20	105	0·58	0·37	64	3·05	1·95
Total ou moyenne	48	287	0·40	0·22	54	2·38	1·30
Claresholm—							
Journaliers	34	167	0·69	0·36	56	3·40	1·76
Autres	67	265	0·71	0·42	59	2·82	1·65
Total ou moyenne	101	432	0·70	0·39	56	3·01	1·67
Total ou moyenne pour les 3 villages	251	1,064	0·63	0·33	52	2·67	1·40

Villages.—Le rapport qui existe entre la consommation du lait et l'occupation dans les trois villages de Uxbridge, St-Romuald et Claresholm est indiqué au tableau 5. L'enquête ne portait que sur deux groupes d'occupation, savoir les journaliers et les autres. Dans chaque village, la consommation de lait par tête était plus faible chez les familles des journaliers que chez celles d'autres occupations. En général, la proportion de lait utilisée en nature était plus faible dans les familles des journaliers artisans et non artisans.

Districts ruraux.—Il semble que la consommation du lait est nettement plus élevée chez les cultivateurs que chez les non cultivateurs dans les districts ruraux de l'Ontario, du Québec et de l'Alberta (Tableau 6). Les familles de cultivateurs consomment en moyenne 0.36 de chopine de lait par tête et par jour de plus que les familles de non cultivateurs, mais il n'y a que peu de différence dans la proportion de lait employée comme breuvage.

Villes.—Le rapport qui existe entre la consommation quotidienne de lait par tête et par famille et la quantité employée en nature, par rapport au revenu de la famille dans les trois villes d'Oshawa, Québec et Calgary, est indiqué au tableau 7. Dans toutes les villes, à l'exception d'Oshawa, on constate un rapport direct entre la consommation du lait par tête et le revenu annuel de la famille; à Oshawa, la consommation de lait par tête est plus forte dans le groupe assisté que dans le groupe dont le revenu est inférieur à $1,000. Ceci s'explique sans doute jusqu'à un certain point par le fait que les autorités de l'assistance publique de cette ville avaient pris des dispositions spéciales pour fournir du lait aux chômeurs.

TABLEAU 6.—CONSOMMATION QUOTIDIENNE DE LAIT PAR PERSONNE ET PAR FAMILLE ET QUANTITÉ EMPLOYÉE COMME BREUVAGE PAR LES CULTIVATEURS ET LES NON CULTIVATEURS DANS LES DISTRICTS RURAUX DE L'ONTARIO, DU QUÉBEC ET DE L'ALBERTA, 1935

Occupation	Nombre de familles	Nombre de personnes	Consommation quotidienne par tête			Consommation quotidienne par famille	
			Consommation totale	Employé comme breuvage	Proportion employée comme breuvage	Consommation totale	Employé comme breuvage
			(chop.)	(chop.)	%	(chop.)	(chop.)
Cultivateurs	299	1,629	1·06	0·69	65	5·79	3·75
Non cultivateurs	61	369	0·70	0·47	68	4·21	2·85
Total ou moyenne	360	1,998	1·00	0·65	65	5·52	3·59

Si l'on considère ensemble les données qui se rapportent aux trois villes, on voit que la proportion de lait utilisée en nature augmente avec le revenu (Tableau 7). Mais si l'on étudie séparément chacune des trois villes on voit que cette règle ne s'applique pas à Oshawa ni à Québec. A Oshawa la proportion de lait employée en nature par quatre des cinq groupes de revenu est assez semblable. Elle varie de 49 pour cent à 52 pour cent. Pour le groupe au revenu le plus élevé ($4,000 et plus), la proportion de lait employée en nature va jusqu'à 59 pour cent. Dans la ville de Québec, elle varie de 69 pour cent à 74 pour cent pour les cinq groupes de revenu. Le groupe au revenu plus élevé ($4,000 et plus) est celui qui emploie la plus faible proportion de lait en nature.

TABLEAU 7.—CONSOMMATION QUOTIDIENNE DE LAIT PAR TÊTE ET PAR FAMILLE ET QUANTITÉ EMPLOYÉE COMME BREUVAGE PAR RAPPORT AU REVENU DE LA FAMILLE DANS LES VILLES D'OSHAWA, QUÉBEC ET CALGARY, 1935

Revenu de la famille	Nombre de familles	Nombre de personnes	Consommation quotidienne par tête			Consommation quotidienne par famille	
			Consommation totale	Employé comme breuvage	Proportion employée comme breuvage	Consommation totale	Employé comme breuvage
			(chop.)	(chop.)	%	(chop.)	(chop.)
Oshawa—							
Assistées	53	213	0·75	0·39	53	3·00	1·58
Moins de $1,000	328	1,348	0·66	0·33	50	2·69	1·36
$1,000-$2,000	300	1,272	0·72	0·38	52	3·07	1·61
$2,000-$4,000	104	401	0·78	0·38	49	2·99	1·47
$4,000 et plus	31	131	0·84	0·49	59	3·54	2·09
Total ou moyenne	816	3,365	0·71	0·37	52	2·92	1·51
Ville de Québec—							
Assistées	60	351	0·38	0·28	72	2·24	1·62
Moins de $1,000	286	1,641	0·55	0·40	74	3·14	2·32
$1,000-$2,000	245	1,465	0·75	0·55	74	4·47	3·30
$2,000-$4,000	140	819	0·83	0·59	71	4·86	3·43
$4,000 et plus	58	404	0·95	0·66	69	6·63	4·60
Total ou moyenne*	790	4,680	0·68	0·50	73	4·04	2·94
Calgary—							
Assistées	67	318	0·55	0·28	50	2·60	1·31
Moins de $1,000	272	1,001	0·65	0·35	54	2·41	1·30
$1,000-$2,000	343	1,362	0·75	0·45	60	2·99	1·80
$2,000-$4,000	259	1,062	0·80	0·49	61	3·29	2·17
$4,000 et plus	54	249	0·94	0·65	69	4·35	2·99
Total ou moyenne†	996	3,992	0·74	0·44	59	2·96	1·75
Trois villes—							
Assistées	180	882	0·53	0·31	57	2·60	1·49
Moins de $1,000	886	3,990	0·61	0·37	60	2·75	1·65
$1,000-$2,000	888	4,099	0·74	0·47	63	3·43	2·15
$2,000-$4,000	503	2,282	0·81	0·51	63	3·67	2·30
$4,000 et plus	143	784	0·93	0·63	68	5·10	3·45
Total ou moyenne‡	2,602	12,046	0·71	0·44	62	3·28	2·04

* Une famille n'a pas déclaré son revenu.
† Une famille n'a pas déclaré son revenu.
‡ Deux familles n'ont pas déclaré leurs revenus.

Classement par fréquence.—Pour toutes les localités la quantité habituelle de lait consommée varie de 0.91 à 1.00 chopine par personne et par jour, mais il y a aussi un groupe très nombreux qui consomme de 0.41 à 0.50 chopine par jour. Les taux de consommation inférieurs à 0.21 de chopine ou supérieurs à 1.00 chopine sont en nombre très faible (Tableau 8 et figure 5).

Dans les villes d'Oshawa et de Québec, les groupes de familles les plus nombreuses sont ceux où la consommation quotidienne de lait par tête est de 0.41 à 0.50 de chopine, et le groupe venant deuxième sous le rapport du nombre consommait 0.91 à 1.00 chopine par jour. A Calgary c'est l'inverse qui a lieu; le groupe le plus nombreux consomme environ 1 chopine par tête et par jour tandis que le deuxième groupe consomme environ une demi-chopine par jour.

Il est possible que les ménagères n'aient pas fait rapport de la consommation avec toute l'exactitude désirable, et c'est peut-être pour cela que la consommation varie entre une demi, deux tiers et trois quarts d'une chopine par tête et par jour. Il est raisonnable de croire qu'une évaluation plus exacte donnerait une répartition plus uniforme.

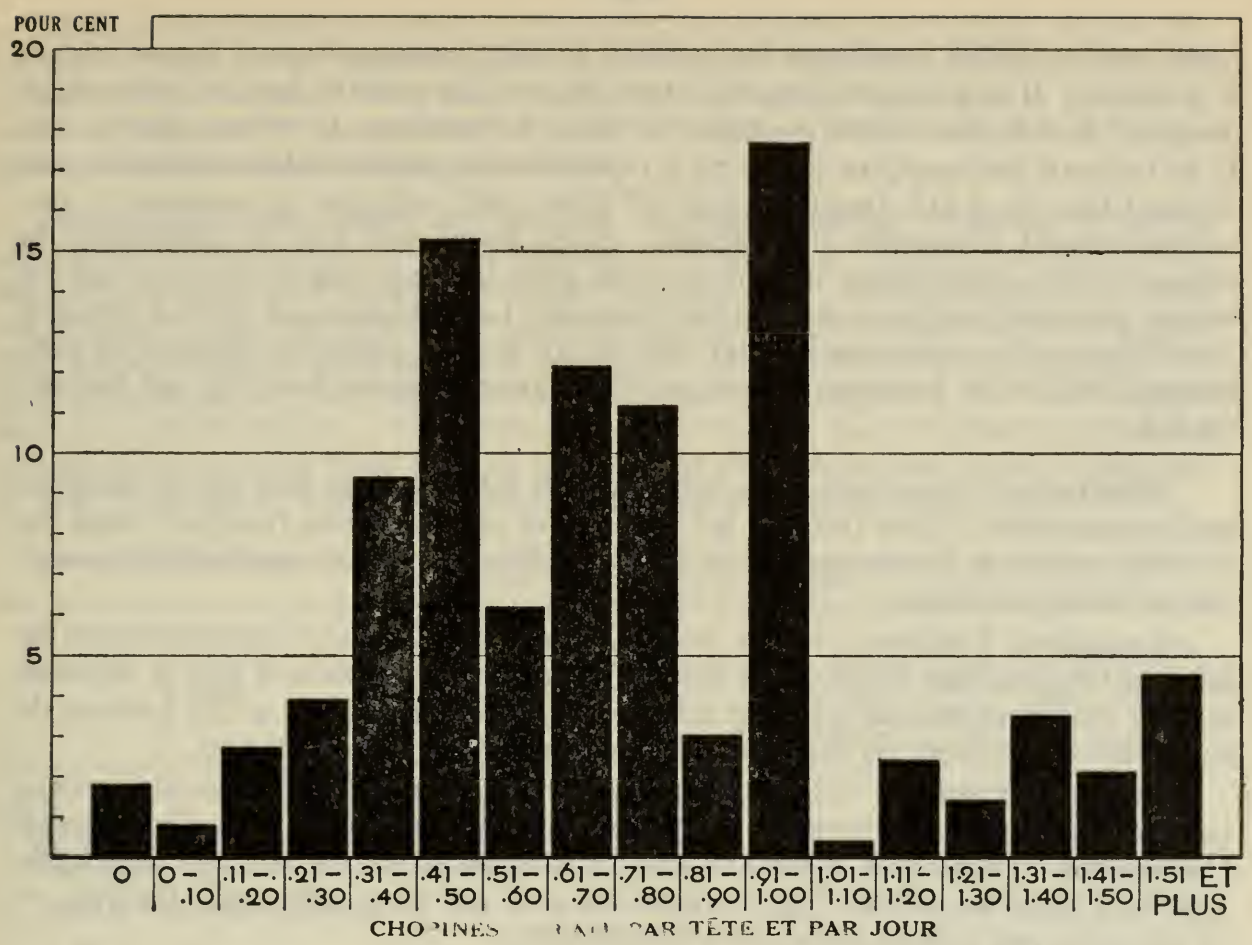

FIG. 5.—Classement par fréquence des familles consommant différentes quantités de lait dans certaines localités canadiennes.

TABLEAU 8.—RÉPARTITION PAR FRÉQUENCE DES FAMILLES QUI CONSOMMENT DIFFÉRENTES QUANTITÉS DE LAIT À CERTAINS ENDROITS DU CANADA

Consommation quotidienne de lait par tête	Oshawa		Ville de Québec		Calgary		Tous les centres urbains et ruraux	
	Nombre de familles	Proportion de familles	Nombre de familles	Proportion de familles	Nombre de familles	Proportion de familles	Nombre de familles	Proportion de familles
chopines		%		%		%		%
0·00	3	0·4	15	1·9	26	2·6	58	1·8
0·10 et moins	1	0·1	11	1·4	9	0·9	26	0·8
0·11–0·20	8	1·0	44	5·6	19	1·9	87	2·7
0·21–0·30	19	2·3	46	5·8	35	3·5	127	3·9
0·31–0·40	86	10·5	73	9·2	97	9·7	304	9·4
0·41–0·50	163	20·0	124	15·7	156	15·7	525	16·3
0·51–0·60	62	7·6	56	7·1	49	4·9	201	6·2
0·61–0·70	118	14·5	85	10·8	132	13·3	394	12·3
0·71–0·80	109	13·4	91	11·5	108	10·8	362	11·3
0·81.0·90	21	2·6	33	4·2	27	2·7	98	3·1
0·91–1·00	147	18·0	100	12·7	211	21·2	569	17·7
1·01–1·10	.....	.....	2	0·3	3	0·3	7	0·2
1·11–1·20	16	2·0	19	2·4	26	2·6	79	2·4
1·21–1·30	11	1·4	14	1·8	14	1·4	48	1·5
1·31–1·40	20	2·5	28	3·5	43	4·3	114	3·5
1·41–1·50	17	2·1	12	1·5	20	2·0	68	2·1
1·51 et plus	15	1·8	37	4·7	21	2·1	146	4·5

CONSOMMATION DU LAIT EN NATURE (COMME BREUVAGE)

Il est généralement admis que la consommation du lait par tête au Canada est plus faible qu'elle ne devrait être. Nous voyons dans le premier tableau que la consommation de 3,213 familles dans différentes parties du Canada n'est que de 0.74 de chopine par jour. Il est à noter cependant, comme nous le disons plus

haut, que ce chiffre représente la quantité de lait consommée sous forme liquide à la maison. Il ne tient pas compte de tous les produits achetés dans la préparation desquels le lait peut entrer, comme le pain, le fromage, la crème glacée, etc. Il ne faudrait pas non plus croire qu'il représente la consommation nationale, car l'échantillon de 3,213 familles employé dans cette enquête ne représente pas nécessairement l'ensemble du Canada. Nous avons cru bon de déterminer la consommation quotidienne de lait par tête chez les gens qui boivent du lait en nature dans les familles couvertes par l'enquête. Les tableaux qui suivent donnent les chiffres de la consommation par tête de lait par les différents groupes de personnes, c'est-à-dire hommes, garçons et filles dans différentes localités, qui boivent du lait.

Adultes.—Si l'on compare le tableau 9 au tableau 1, on voit que la consommation moyenne la plus forte de lait par tête et par famille se rencontre dans les districts ruraux et la consommation la plus faible par tête et par famille se rencontre dans les villages.

Le tableau 1 indique que la ville de Québec a la plus faible consommation de lait par tête des trois villes, mais par contre on voit au tableau 9 que la consommation de lait en nature, par tête et par jour, chez les hommes et les femmes de cette ville qui boivent du lait est plus élevée qu'à Calgary et Oshawa.

Pour ce qui est des villages, le tableau 1 fait voir qu'à St-Romuald la consommation de lait par tête est d'environ moitié aussi forte qu'à Uxbridge et Claresholm. Le tableau 9 indique que la consommation de lait par tête à St-Romuald chez les adultes qui boivent du lait, est plus forte qu'à Uxbride et qu'elle est à peu près la même qu'à Claresholm.

TABLEAU 9.—CONSOMMATION QUOTIDIENNE DE LAIT PAR TÊTE PAR 2,302 ADULTES CONSOMMANT DU LAIT COMME BREUVAGE DANS DIFFÉRENTES LOCALITÉS DU CANADA EN 1935

Localité	Femmes		Hommes		Adultes	
	Nombre de femmes	Consommation de lait par tête	Nombre d'hommes	Consommation de lait par tête	Nombre d'adultes	Consommation de lait par tête
		chop.		chop.		chop.
Villes—						
Oshawa	184	0·81	288	1·01	472	0·93
Ville de Québec	332	1·27	350	1·42	682	1·35
Calgary	239	1·14	325	1·29	564	1·23
Total ou moyenne pour les villes	755	1·12	963	1·25	1,718	1·19
Villages—						
Uxbridge	47	0·78	30	0·86	77	0·81
St-Romuald	5	1·10	11	1·00	16	1·03
Claresholm	20	1·08	21	1·10	41	1·09
Total ou moyenne pour les villages	72	0·89	62	0·97	134	0·92
Districts ruraux—						
District rural fromager de l'Ontario	10	1·00	38	1·36	48	1·28
District rural non fromager d'Ontario	7	1·00	17	0·94	24	0·96
District rural fromager du Québec	50	1·60	44	1·78	94	1·68
District non fromager du Québec	77	1·25	70	1·18	147	1·22
District rural de l'Alberta	37	1·38	100	2·07	137	1·88
Total ou moyenne pour les districts ruraux	181	1·35	269	1·62	450	1·51
Totaux ou moyennes globaux	1,008	1·14	1,294	1·31	2,302	1·24

La consommation de lait par tête chez les adultes qui boivent du lait en nature est plus élevée dans les districts ruraux fromagers que dans les districts ruraux non fromagers. C'est dans le district rural de l'Alberta que la plus forte consommation par tête a été constatée et c'est dans la région rurale non fromagère de l'Ontario qu'elle est la plus faible.

Garçons.—Dans toutes les localités, la consommation moyenne et quotidienne de lait par tête, par 2,054 garçons au-dessous de 16 ans qui boivent du lait est d'environ 1.32 chopine par jour (tableau 10). Cette moyenne ne varie pas beaucoup dans les villes, les villages et les districts ruraux. Chez les garçons des villes, la consommation moyenne par tête de lait comme breuvage est de 1.30 chopine, elle est de 1.34 chopine dans les villages et de 1.44 chopine dans les districts ruraux. C'est dans la ville d'Oshawa que la consommation est la plus faible et c'est dans celle de Calgary qu'elle est la plus forte; l'écart est de 0.30 de chopine dans la consommation par tête dans les deux villes.

TABLEAU 10.—CONSOMMATION QUOTIDIENNE DE LAIT PAR TÊTE DE 2,054 GARÇONS CONSOMMANT DU LAIT EN NATURE DANS CERTAINES LOCALITÉS DU CANADA EN 1935

Localité	Moins de 6 ans		De 6 à 12 ans		De 13 à 16 ans		Tous les garçons	
	Nombre de garçons	Consommation de lait par tête	Nombre de garçons	Consommation de lait par tête	Nombre de garçons	Consommation de lait par tête	Nombre de garçons	Consommation de lait par tête
		chopines		chopines		chopines		chopines
Villes—								
Oshawa	181	1·23	186	1·10	74	1·09	441	1·15
Ville de Québec	322	1·38	300	1·18	108	1·24	730	1·28
Calgary	202	1·47	225	1·42	83	1·47	510	1·45
Total ou moyenne pour les villes	705	1·37	711	1·23	265	1·27	1,681	1·30
Villages—								
Uxbridge	11	1·28	11	1·22	7	1·43	29	1·29
St-Romuald	15	1·10	8	0·69	2	0·50	25	0·92
Claresholm	24	1·45	31	1·64	8	1·25	63	1·52
Total ou moyenne pour les villages	50	1·31	50	1·40	17	1·24	117	1·34
Districts agricoles—								
District rural fromager de l'Ontario	10	2·00	8	1·00	5	1·10	23	1·46
District rural non fromager de l'Ontario	3	1·90	10	1·38	3	0·73	16	1·36
District rural fromager du Québec	34	1·68	32	1·42	5	1·80	71	1·57
District rural non fromager du Québec	37	1·48	40	1·13	21	1·09	98	1·26
District rural de l'Alberta	18	1·42	17	1·76	13	1·85	48	1·66
Moyenne totale pour les districts agricoles	102	1·60	107	1·33	47	1·36	256	1·44
Totaux ou moyennes globaux	857	1·39	868	1·25	329	1·28	2,054	1·32

Parmi les trois villages, c'est celui de St-Romuald qui a la plus faible consommation de lait en nature par tête et celui de Claresholm qui a la plus forte. L'écart entre les deux villages est de 0.60 de chopine.

C'est dans les régions rurales non fromagères que la consommation de lait par tête chez les garçons qui boivent du lait est la plus faible, tandis que la région rurale de l'Alberta a le chiffre le plus élevé.

Le groupe d'enfants les plus jeunes, (moins de 6 ans) a la plus forte consommation par tête. La moyenne pour les garçons de ce groupe est de 1.39 chopine par jour. Dans le groupe de 6 à 12 ans elle est de 1.25 chopine par jour et dans le groupe de 13 à 16 ans, de 1.28 chopine.

Jeunes filles.—Chez 1,763 jeunes filles âgées de moins de 16 ans, la consommation moyenne de lait par tête, pour toutes les localités, est d'environ 1.25 chopine par jour (tableau 11). Elle est de 1.36 chopine par tête dans les districts agricoles, de 1.16 chopine dans les villages et de 1.23 chopine dans les villes. Parmi les jeunes filles qui boivent du lait, la consommation par tête la

plus forte est celle de Calgary (1.40 chopine) ; la ville de Québec vient deuxième pour la consommation par tête avec une moyenne de 1.21 chopine et Oshawa troisième avec une moyenne de 1.11 chopine.

TABLEAU 11.—CONSOMMATION QUOTIDIENNE DE LAIT PAR TÊTE DE 1,763 JEUNES FILLES CONSOMMANT DU LAIT EN NATURE DANS CERTAINES LOCALITÉS DU CANADA, 1935

Localité	Moins de 6 ans		De 6 à 12 ans		De 13 à 16 ans		Toutes les jeunes filles	
	Nombre de filles	Consommation de lait par tête	Nombre de filles	Consommation de lait par tête	Nombre de filles	Consommation de lait par tête	Nombre de filles	Consommation de lait par tête
		chopines		chopines		chopines		chopines
Villes—								
Oshawa	162	1·16	150	1·04	65	1·17	377	1·11
Ville de Québec	280	1·33	254	1·13	110	1·07	644	1·21
Calgary	125	1·51	156	1·36	90	1·35	371	1·40
Total ou moyenne pour les villes	567	1·32	560	1·17	265	1·19	1,392	1·23
Villages—								
Uxbridge	12	1·33	13	0·94	8	0·95	33	1·09
St-Romuald	16	1·13	9	0·44	2	1·30	27	0·91
Claresholm	14	1·14	18	1·36	9	1·84	41	1·39
Total ou moyenne pour les villages	42	1·19	40	1·02	19	1·41	101	1·16
Districts agricoles—								
District rural fromager d'Ontario	9	1·66	7	1·93	4	0·88	20	1·60
District rural non fromager d'Ontario	15	1·31	10	0·80	4	0·93	29	1·08
District rural fromager du Québec	32	1·47	21	1·76	7	1·50	60	1·58
District rural non fromager du Québec	48	1·14	50	1·19	20	1·11	118	1·20
District rural d'Alberta	16	1·50	19	1·76	8	1·63	43	1·60
Total ou moyenne pour les districts ruraux	120	1·36	107	1·40	43	1·27	270	1·36
Totaux ou moyennes globaux	729	1·32	707	1·20	327	1·21	1,763	1·25

C'est à Claresholm que la plus forte consommation de lait, pour les jeunes filles des villages, a été notée. La consommation moyenne par tête est de 1.39 chopine. A Uxbridge la consommation par tête est de 1.09 chopine et à St-Romuald de 0.91 de chopine.

Les jeunes filles des régions fromagères consomment plus de lait en nature que les jeunes filles vivant dans les districts agricoles non fromagers. Dans la région rurale de l'Alberta, la consommation de lait par tête chez les jeunes filles est de 1.60 chopine, ce qui est à peu près la même que la consommation par tête pour les deux districts ruraux fromagers.

TABLEAU 12.—RAPPORT ENTRE LE REVENU DE LA FAMILLE ET LA CONSOMMATION QUOTIDIENNE DE LAIT PAR TÊTE PAR LES GARÇONS CONSOMMANT DU LAIT EN NATURE DANS DES DISTRICTS URBAINS ET RURAUX D'ONTARIO, QUÉBEC ET ALBERTA EN 1935

Revenu de la famille	Moins de 6 ans		De 6 à 12 ans		De 13 à 16 ans		Tous les garçons	
	Nombre de garçons	Consommation de lait par tête	Nombre de garçons	Consommation de lait par tête	Nombre de garçons	Consommation de lait par tête	Nombre de garçons	Consommation de lait par tête
		chopines		chopines		chopines		chopines
Assistées	50	1·25	54	0·92	16	0·81	120	1·04
Moins de $1,000	331	1·45	308	1·20	109	1·17	748	1·31
$1,000-$2,000	314	1·35	288	1·27	125	1·29	727	1·31
$2,000-$4,000	133	1·40	155	1·34	53	1·52	341	1·39
$4,000 et plus	28	1·34	61	1·52	26	1·48	115	1·47
Total ou moyenne*	857	1·39	868	1·25	329	1·28	2,054	1·32

* Une famille n'a pas déclaré son revenu.

Revenu de la famille.—A mesure que le revenu de la famille s'accroît la consommation de lait en nature par tête augmente chez les garçons et les jeunes filles plus âgés (tableaux 12 et 13). Le rapport entre le revenu de la famille et la consommation du lait en nature par les adultes n'est pas très marqué (tableau 14). Chez les enfants cependant la consommation du lait a une tendance à s'accroître à mesure que le revenu de la famille augmente. La consommation moyenne de lait par tête chez les adultes et les enfants qui boivent du lait est d'environ 1.27 chopine par jour. Elle est d'environ 1.29 chopine par tête pour les enfants et de 1.24 chopine par tête pour les adultes. Les hommes consomment en moyenne 1.31 chopine par tête et les femmes une moyenne de 1.14 chopine par tête.

TABLEAU 13.—RAPPORT ENTRE LE REVENU DE LA FAMILLE ET LA CONSOMMATION QUOTIDIENNE DE LAIT PAR TÊTE DES JEUNES FILLES CONSOMMANT DU LAIT EN NATURE DANS LES DISTRICTS URBAINS ET RURAUX DES PROVINCES D'ONTARIO, DE QUÉBEC ET D'ALBERTA, 1935

Revenu de la famille	Moins de 6 ans		De 6 à 12 ans		De 13 à 16 ans		Toutes les filles	
	Nombre de filles	Consommation de lait par tête	Nombre de filles	Consommation de lait par tête	Nombre de filles	Consommation de lait par tête	Nombre de filles	Consommation de lait par tête
		chopines		chopines		chopines		chopines
Secourues	47	1·09	41	1·05	27	0·84	115	1·02
Moins de $1,000	313	1·40	239	1·17	104	1·14	656	1·27
$1,000 à $2,000	238	1·22	256	1·18	118	1·17	612	1·17
$2,000 à $4,000	105	1·40	111	1·28	53	1·39	269	1·33
$4,000 et plus	25	1·48	57	1·41	24	1·70	106	1·51
Total ou moyenne*	729	1·32	707	1·20	327	1·21	1,763	1·25

* Une famille n'a pas déclaré son revenu.

TABLEAU 14.—CONSOMMATION QUOTIDIENNE DE LAIT EN NATURE PAR TÊTE DE 2,302 ADULTES ET 3,817 ENFANTS DANS DES DISTRICTS URBAINS ET RURAUX DES PROVINCES D'ONTARIO, DU QUÉBEC ET DE L'ALBERTA, 1935

Revenu de la famille	Femmes		Hommes		Adultes		Enfants		Enfants et adultes	
	Nombre de femmes	Consommation de lait par tête	Nombre d'hommes	Consommation de lait par tête	Nombre d'adultes	Consommation de lait par tête	Nombre d'enfants	Consommation de lait par tête	Nombre de personnes	Consommation de lait par tête
		chopines		chopines		chopines		chopines		chopines
Secourues	37	0·96	31	0·98	68	0·97	235	1·03	303	1·02
Moins de $1,000	390	1·28	441	1·46	831	1·37	1,404	1·29	2,235	1·32
$1,000-$2,000	321	1·03	452	1·25	773	1·16	1,339	1·26	2,112	1·22
$2,000-$4,000	176	1·11	259	1·16	435	1·14	610	1·36	1,045	1·27
$4,000 et plus	81	1·11	108	1·49	189	1·33	221	1·49	410	1·42
Total ou moyenne*	1,008	1·14	1,294	1·31	2,302	1·24	3,817	1·29	6,119	1·27

* Trois familles n'ont pas déclaré leurs revenus.

Groupes d'occupation.—Il existe un rapport bien net entre la quantité de lait consommée et le revenu de la famille chez les familles de professionnels (tableau 15). Plus le revenu est élevé, plus la consommation de lait est forte, aussi bien en nature que d'autres façons. Le même rapport a été constaté dans les autres groupes d'occupation. Nous n'avons pas jugé nécessaire d'insérer des tableaux indiquant le rapport entre la consommation du lait et le revenu de la famille pour les autres groupes d'occupation, sauf pour les groupes d'artisans.

Les tableaux 16 et 17 font ressortir l'importance du revenu comme facteur influençant la consommation du lait pour l'alimentation générale de la famille et comme breuvage. Les journaliers pourraient consommer tout autant de lait que les autres personnes s'ils gagnaient plus d'argent. En fait, la quantité de lait consommée par le journalier s'accroît de façon sensible à mesure que son salaire augmente.

TABLEAU 15.—CONSOMMATION QUOTIDIENNE DE LAIT PAR TÊTE ET PAR FAMILLE ET QUANTITÉ EMPLOYÉE COMME BREUVAGE PAR RAPPORT AU REVENU DE LA FAMILLE, 855 FAMILLES D'HOMMES DE PROFESSION DANS CERTAINS DISTRICTS DES PROVINCES D'ONTARIO, QUÉBEC ET ALBERTA, 1935

Revenu de la famille	Nombre de familles	Nombre de personnes	Consommation quotidienne par tête			Consommation quotidienne par famille	
			Consommation totale	Employé comme breuvage	Proportion employée comme breuvage	Consommation totale	Employé comme breuvage (en nature)
			chopines	chopines	%	chopines	chopines
Moins de $1,000	25	98	0·69	0·38	55	2·71	1·50
$1,000-$2,000	86	373	0·77	0·52	67	3·36	2·23
$2,000-$4,000	150	706	0·81	0·53	66	3·80	2·51
$4,000 et plus	53	311	0·96	0·69	72	5·63	4·05
Total ou moyenne*	315	1,492	0·82	0·55	67	3·90	2·61

* Une famille était secourue.

TABLEAU 16.—CONSOMMATION QUOTIDIENNE DE LAIT PAR TÊTE ET PAR FAMILLE ET QUANTITÉ EMPLOYÉE COMME BREUVAGE PAR RAPPORT AU REVENU DE LA FAMILLE, 855 FAMILLES D'OUVRIERS ARTISANS DANS CERTAINS DISTRICTS DES PROVINCES D'ONTARIO, QUÉBEC ET ALBERTA, 1935

Revenu de la famille	Nombre de familles	Nombre de personnes	Consommation quotidienne par tête			Consommation quotidienne par famille	
			Consommation totale	Employé comme breuvage	Proportion employée comme breuvage	Consommation totale	Employé comme breuvage
			chopines	chopines	%	chopines	chopines
Moins de $1,000	82	335	0·63	0·39	62	2·59	1·60
$1,000-$2,000	175	828	0·77	0·50	65	3·63	2·35
$2,000 et plus	48	220	0·89	0·61	69	4·09	2·80
Total ou moyenne*	308	1,397	0·75	0·49	65	3·42	2·22

* Il y avait trois familles secourues.

TABLEAU 17.—CONSOMMATION QUOTIDIENNE DE LAIT PAR TÊTE ET PAR FAMILLE ET QUANTITÉ EMPLOYÉE COMME BREUVAGE PAR RAPPORT AU REVENU DE LA FAMILLE, 484 FAMILLES D'OUVRIERS NON ARTISANS DANS CERTAINS DISTRICTS DES PROVINCES D'ONTARIO, QUÉBEC ET ALBERTA, 1935

Revenu de la famille	Nombre de familles	Nombre de personnes	Consommation quotidienne par tête			Consommation quotidienne par famille	
			Consommation totale	Employé comme breuvage	Proportion employée comme breuvage	Consommation totale	Employé comme breuvage
			chopines	chopines	%	chopines	chopines
Secourues (assistées)	55	272	0·51	0·31	61	2·51	1·53
Moins de $1,000	329	1,549	0·54	0·32	59	2·56	1·51
$1,000-$2,000	87	431	0·66	0·37	56	3·29	1·84
$2,000-$4,000	12	66	0·73	0·42	58	4·00	2·30
Total ou moyenne*	484	2,321	0·57	0·33	58	2·72	1·59

* Une famille n'a pas déclaré son revenu.

CONSOMMATION DU LAIT ET NOMBRE DE PERSONNES DANS LA FAMILLE

Dans le tableau 18, les familles questionnées sont groupées d'après le nombre d'adultes dans chaque famille. La consommation quotidienne de lait par tête pour toutes les fins du ménage diminue à mesure que le nombre d'adultes dans une famille augmente. On constate la même tendance lorsque ces familles sont groupées d'après le nombre d'enfants (tableau 19). Ces deux tableaux sont présentés sous forme de graphique à la figure 6.

TABLEAU 18.—RAPPORT ENTRE LA CONSOMMATION QUOTIDIENNE DE LAIT PAR TÊTE ET LE NOMBRE D'ADULTES DANS LA FAMILLE, 3,202 FAMILLES POUR DES DISTRICTS URBAINS ET RURAUX DES PROVINCES D'ONTARIO, QUÉBEC ET ALBERTA, 1935

Nombre d'adultes	Nombre de familles	Nombre de personnes dans les familles	Consommation de lait par tête
			chopines
1	60	99	0·88
2	1,350	4,923	0·81
3	771	3,383	0·75
4	502	2,698	0·71
5	262	1,718	0·69
6	257	2,183	0·67

TABLEAU 19.—RAPPORT ENTRE LA CONSOMMATION QUOTIDIENNE DE LAIT PAR TÊTE ET LE NOMBRE D'ENFANTS DANS LA FAMILLE, 3,130 FAMILLES DANS LES DISTRICTS URBAINS ET RURAUX DES PROVINCES D'ONTARIO, DE QUÉBEC ET D'ALBERTA, 1935

Nombre d'enfants	Nombre de familles	Nombre de personnes dans les familles	Consommation de lait par tête
			chopines
0	1,305	4,259	0·72
1	659	2,701	0·78
2	536	2,679	0·77
3	261	1,599	0·75
4	184	1,325	0·71
5	120	980	0·75
6	65	634	0·68

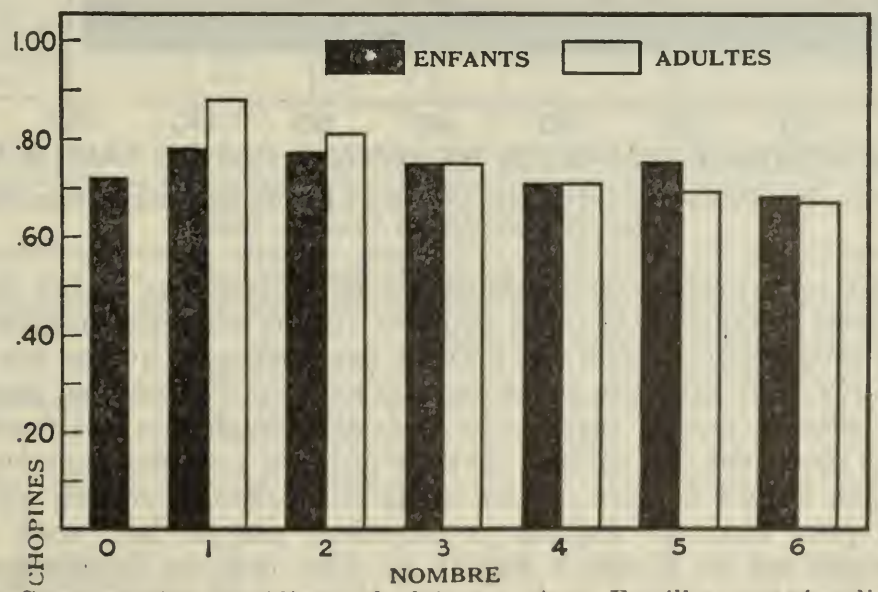

FIG. 6. Consommation quotidienne de lait par tête. Familles groupées d'après le nombre d'enfants et le nombre d'adultes par famille.

PROPORTION D'ADULTES ET D'ENFANTS NE BUVANT PAS DE LAIT EN NATURE

Adultes.—Le nombre d'adultes qui ne boivent pas de lait en nature dans les 3,213 familles visitées s'élève jusqu'à 77 pour cent du total. Dans les familles secourues, 88 pour cent des adultes ne buvaient pas de lait, tandis que dans les familles ayant un revenu supérieur à $4,000 par an, la proportion est de 68 pour cent (tableau 20 et figure 7).

TABLEAU 20.—PROPORTION D'ADULTES NE BUVANT PAS DE LAIT DANS LES DIFFÉRENTS GROUPES DE REVENU

Revenu de la famille	Nombre de familles	Proportion d'adultes ne buvant pas de lait
		%
Assistées	189	88
Moins de $1,000	1,263	79
De $1,000 à $2,000	1,060	77
De $2,000 à $4,000	544	76
$4,000 et plus	151	68
Total et moyenne*	3,213	77

* Six familles n'ont pas déclaré leurs revenus.

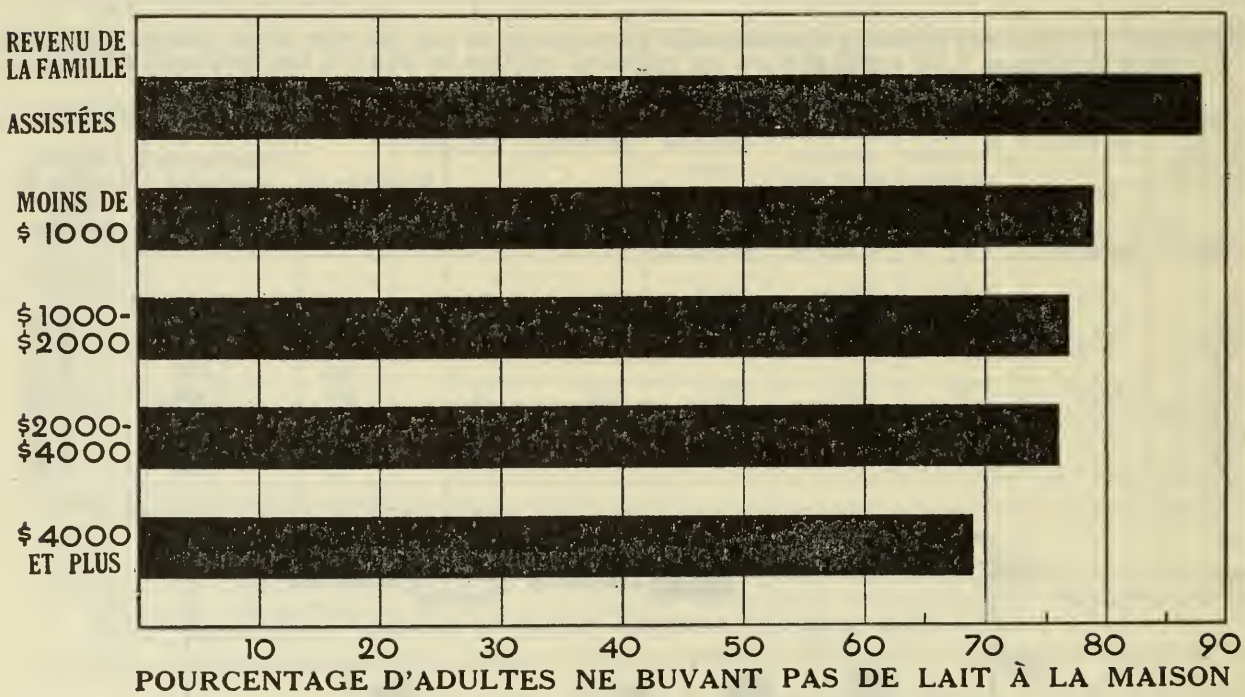

FIG.. 7. —Pourcentage d'adultes ne buvant pas de lait à la maison dans certaines localités du Canada—1935.

Enfants.—La proportion d'enfants qui ne boivent pas de lait dans les trois villes, les trois villages et les cinq districts ruraux où cette enquête a été conduite et la proportion de ceux qui boivent des breuvages autres que le lait sont consignées aux trois tableaux suivants. Le nombre d'enfants se passant de lait diminue à mesure que le revenu de la famille augmente (tableau 21). Par exemple, 33 pour cent des enfants chez les familles assistées dans les trois villes n'avaient pas de lait à boire. Chez les familles dont le revenu est inférieur à $1,000, 29 pour cent des enfants ne buvaient pas de lait, chez les familles dont le revenu est de $1,000 à $2,000, 17 pour cent ne buvaient pas de lait, tandis que chez les familles où le revenu dépassait $4,000 le pourcentage d'en-

fants sans lait tombe à 6. A l'exception de la ville d'Oshawa, la proportion de fillettes se passant de lait est plus élevée que celle des garçons. A Calgary, il y a moins d'enfants qui ne boivent pas de lait que dans les autres villes. Presque partout la proportion d'enfants se passant de lait s'accroît à mesure que l'âge des enfants augmente.

La proportion d'enfants dans les différents groupes d'âges qui ne boivent pas de lait dans les trois villages et les cinq districts ruraux est consignée au tableau 22. La proportion d'enfants se passant de lait augmente avec l'âge dans toutes les localités. Elle est beaucoup plus élevée dans les villages que dans les districts ruraux et également beaucoup plus élevée dans les districts ruraux non fromagers que dans les districts ruraux fromagers.

TABLEAU 21.—RAPPORT ENTRE LE REVENU DE LA FAMILLE ET LE NOMBRE D'ENFANTS NE BUVANT PAS DE LAIT—3,939 ENFANTS DE DIFFÉRENTS GROUPES D'ÂGES DANS 2,602 FAMILLES; VILLES D'OSHAWA, QUÉBEC ET CALGARY, 1935

Revenu de la famille	Nombre total d'enfants	Pourcentage d'enfants ne buvant pas de lait								
		Garçons			Total de garçons	Jeunes filles			Total de jeunes filles	Total de tous les enfants
		Moins de six ans	6–12 ans	13–16 ans		Moins de six ans	6–12 ans	13–16 ans		
		%	%	%	%	%	%	%	%	%
Ville d'Oshawa—										
Assistées	72	20	15	33	21	8	25	13	15	18
Moins de $1,000	458	17	27	47	27	11	31	44	27	27
De $1,000 à $2,000	397	12	25	24	19	5	21	30	17	18
De $2,000 à $4,000*	100	11	14	17	14	6	35	11	20	16
Total	1,027	14	23	34	22	7	26	34	21	21
Ville de Québec—										
Assistées	142	22	42	91	41	32	50	69	44	43
Moins de $1,000	631	15	38	48	31	17	44	52	34	32
De $1,000 à $2,000	611	8	23	20	16	10	28	34	24	20
De $2,000 à $4,000	280	2	3	23	6	6	9	40	14	9
$4,000 et plus	151	10	6	5	7	7	10	15	11	8
Total	1,815	11	24	33	20	15	29	41	26	23
Ville de Calgary—										
Assistées	125	19	38	42	32	36	34	18	30	31
Moins de $1,000	273	14	27	42	19	12	27	61	31	24
De $1,000 à $2,000	393	3	8	25	9	4	13	32	17	12
De $2,000 à $4,000**	229	6	8	20	10	.....	11	19	10	10
Total	1,020	8	18	30	14	9	18	33	20	16
Trois villes ensemble—										
Assistées	339	21	33	56	33	28	38	34	33	33
Moins de $1,000	1,362	15	47	46	27	14	36	52	31	29
De $1,000 à $2,000	1,401	8	18	23	15	7	23	32	20	17
De $2,000 à $4,000	609	5	6	21	7	10	9	37	17	11
$4,000 et plus	228	7	3	4	4	4	7	12	7	6
Total	3,939	11	23	32	19	11	23	37	13	21

* Dans le groupe au revenu de $4,000 et plus il y avait 30 enfants qui tous consommaient du lait.
** Dans le groupe au revenu de $4,000 et plus il y avait 47 enfants qui tous consommaient du lait.

TABLEAU 22.—ENFANTS NE BUVANT PAS DE LAIT, EN GROUPES D'ÂGES, DANS 611 FAMILLES DE TROIS VILLAGES ET CINQ RÉGIONS RURALES DES PROVINCES DE QUÉBEC, ONTARIO ET ALBERTA

Revenu de la famille	Nombre total d'enfants	Pourcentage d'enfants ne buvant pas de lait								
		Garçons			Total de garçons	Jeunes filles			Total de jeunes filles	Total de tous les enfants
		Moins de six ans	6–12 ans	13–16 ans		Moins de six ans	6–12 ans	13–16 ans		
		%	%	%	%	%	%	%	%	%
Villages	313	15	30	53	30	13	33	46	29	29
Régions rurales fromagères	189	2	.....	17	3	11	18	15	14	8
Régions rurales non fromagères	352	23	26	33	27	19	38	35	31	29
Régions rurales	643	13	15	25	16	14	25	28	21	19

Le rapport entre le revenu de la famille et les enfants ne buvant pas de lait pour toutes les localités à l'étude, est consigné au tableau 23. Les chiffres indiquent la même courbe que ceux qui se rapportent aux trois villes dans le tableau 21, c'est-à-dire que la proportion d'enfants se passant de lait diminue à mesure que le revenu augmente (figure 8).

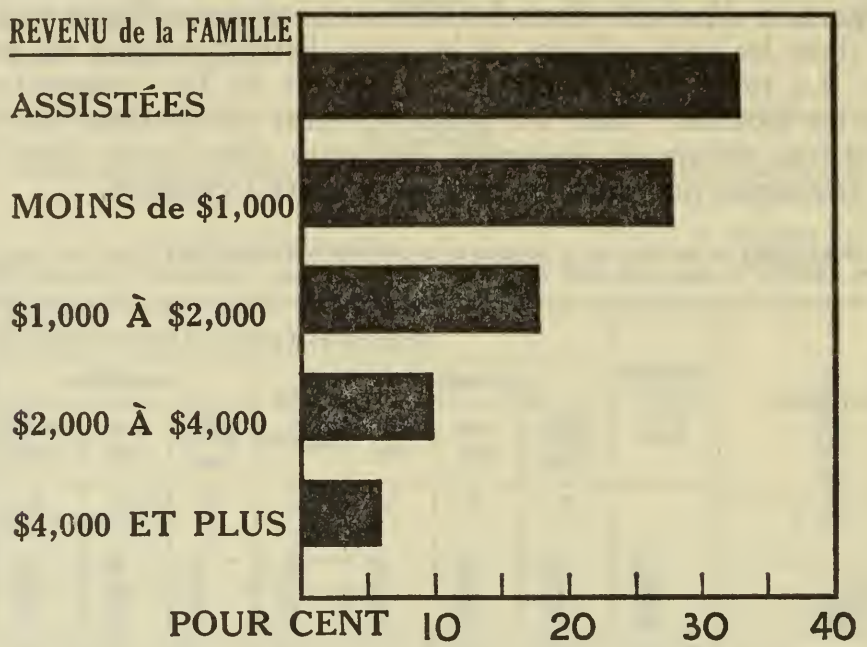

Fig. 8.—Pourcentage d'enfants se passant de lait par groupes de revenu de la famille dans certaines localités du Canada—1935.

La proportion d'enfants se passant de lait augmente de façon sensible à mesure que les enfants avancent en âge (Figure 9).

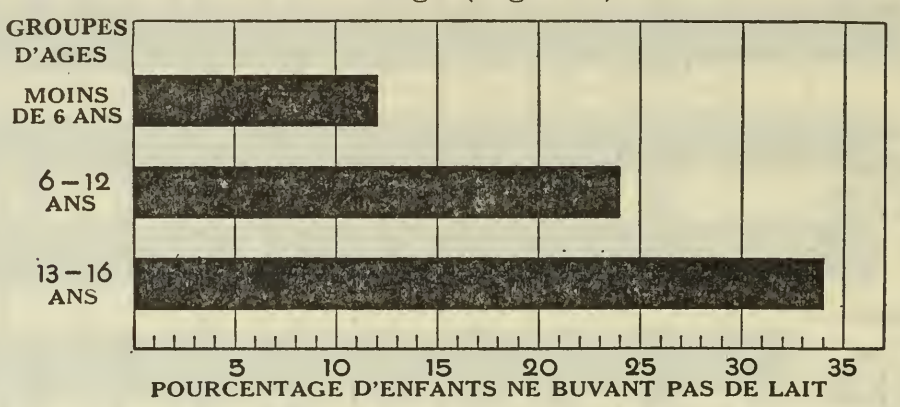

Fig. 9.—Pourcentage d'enfants groupés par âge qui ne boivent pas de lait dans certaines localités du Canada—1935.

CONSOMMATION DE BOISSONS OU BREUVAGES AUTRES QUE LAIT PAR LES ENFANTS

La consommation de boissons ou de breuvages autres que le lait par les enfants représentant les divers groupes d'âges est présentée aux tableaux 24 et 26. Ces boissons comprennent les thé, café, cacao, boissons chocolatées, liqueurs "douces", etc. Les tableaux ont été arrangés dans le même ordre que dans les trois précédents afin de pouvoir être comparés. Le rapport entre le revenu de la famille et la consommation de breuvages autres que le lait par les enfants des trois villes est indiqué au tableau 24. La consommation de ces breuvages s'accroît à mesure que les enfants avancent en âge. Une diminution dans la consommation des autres breuvages a été constatée à mesure que le revenu de la famille augmentait. Parmi les enfants des familles assistées dans les trois villes, 58 pour cent buvaient des breuvages autres que le lait. Chez les familles dont le revenu est inférieur à $1,000 par année, 53 pour cent des enfants con-

somment ces breuvages, tandis que seulement 25 pour cent des enfants chez les familles dont les revenus atteignent ou dépassent $2,000 se servent de breuvages autres que le lait. La proportion de fillettes s'adonnant à ces breuvages est un peu plus forte que celle des garçons. Ceci ne s'applique pas à la ville d'Oshawa où la proportion est un peu plus élevée pour les garçons que pour les filles.

La proportion d'enfants buvant d'autres breuvages que le lait est beaucoup plus forte dans les villages que dans les districts ruraux (tableau 25). Par contre, la proportion d'enfants consommant des breuvages de ce genre est beaucoup plus faible dans les districts ruraux fromagers que dans les districts ruraux non fromagers. Il y a également dans presque tous les cas un rapport

TABLEAU 23.—RAPPORT ENTRE LE REVENU DE LA FAMILLE ET LA PROPORTION D'ENFANTS QUI NE BOIVENT PAS DE LAIT—3,213 FAMILLES DANS DES DISTRICTS URBAINS ET RURAUX DES PROVINCES DE QUÉBEC, ONTARIO ET ALBERTA, 1935

Revenu de la famille	Nombre total d'enfants	Pourcentage d'enfants ne buvant pas de lait								
		Garçons			Total de garçons	Jeunes filles			Total de jeunes filles	Total de tous les enfants
		Moins de six ans	6-12 ans	13-16 ans		Moins de six ans	6-12 ans	13-16 ans		
		%	%	%	%	%	%	%	%	%
Assistées	354	22	35	53	34	29	38	33	33	33
Moins de $1,000	1,965	14	30	44	27	16	36	47	30	28
De $1,000 à $2,000	1,655	9	18	25	16	7	23	34	21	18
De $2,000 à $4,000	674	4	6	21	8	4	15	25	13	10
$4,000 et plus	239	7	3	4	4	4	7	11	7	6
Non déclaré	8	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Total	4,895	11	21	33	20	12	27	37	24	22

TABLEAU 24.—RAPPORT ENTRE LE REVENU DE LA FAMILLE ET LA CONSOMMATION DE BREUVAGES AUTRES QUE LE LAIT PAR 3,939 ENFANTS DE DIFFÉRENTS GROUPES D'ÂGES POUR 2,602 FAMILLES DES VILLES D'OSHAWA, QUÉBEC ET CALGARY, 1935

Revenu de la famille	Nombre total d'enfants	Pourcentage d'enfants buvant d'autres breuvages								
		Garçons			Total de garçons	Jeunes filles			Total de jeunes filles	Total de tous les enfants
		Moins de six ans	6-12 ans	13-16 ans		Moins de six ans	6-12 ans	13-16 ans		
		%	%	%	%	%	%	%	%	%
Ville d'Oshawa—										
Assistées	72	70	65	100	74	46	58	75	58	67
Moins de $1,000	458	51	62	63	58	45	57	66	55	57
De $1,000 à $2,000	397	23	49	51	36	29	42	43	32	34
$2,000 et plus	130	14	16	33	19	13	32	44	26	22
Total	1,057	38	52	58	48	33	49	55	45	47
Ville de Québec—										
Assistées	142	31	38	73	41	43	55	77	53	47
Moins de $1,000	631	25	58	72	47	37	61	79	54	51
De $1,000 à $2,000	611	17	41	31	29	19	43	52	37	33
$2,000 et plus	431	15	26	31	22	13	22	49	25	24
Total	1,815	21	43	47	35	28	43	62	42	38
Ville de Calgary—										
Assistées	125	57	75	67	68	43	76	65	65	66
Moins de $1,000	273	30	57	67	49	34	68	73	58	53
De $1,000 à $2,000	393	24	47	33	40	43	43	58	49	50
$2,000 et plus	276	30	27	23	26	19	28	38	29	28
Total	1,067	30	72	44	41	34	49	58	47	43
Trois villes ensemble—										
Assistées	339	46	60	78	58	44	65	71	58	58
Moins de $1,000	1,362	35	59	67	52	39	61	74	55	53
De $1,000 à $2,000	1,401	22	45	37	34	28	43	52	40	37
$2,000 et plus	837	20	25	29	24	15	25	44	26	25
Total	3,939	28	52	49	40	31	46	59	44	42

direct entre l'âge et la consommation de breuvages autres que le lait. Enfin, dans les districts ruraux la proportion de fillettes buvant d'autres breuvages que le lait est plus forte que celle des garçons. C'est l'inverse qui se produit dans les villages.

TABLEAU 25.—RAPPORT ENTRE LE REVENU DE LA FAMILLE ET LA CONSOMMATION DE BREUVAGES AUTRES QUE LE LAIT PAR 643 ENFANTS DE DIFFÉRENTS GROUPES D'ÂGES DANS 611 FAMILLES DE TROIS VILLAGES ET CINQ RÉGIONS RURALES DES PROVINCES DE QUÉBEC, ONTARIO ET ALBERTA, 1935

Endroit	Nombre total d'enfants	Pourcentage d'enfants buvant d'autres breuvages								
		Garçons			Total de garçons	Jeunes filles			Total de jeunes filles	Total de tous les enfants
		Moins de six ans	6–12 ans	13–16 ans		Moins de six ans	6–12 ans	13–16 ans		
		%	%	%	%	%	%	%	%	%
Villages	313	25	41	56	39	23	45	31	34	37
Régions rurales fromagères	489	13	5	17	7	9	15	15	12	9
Régions rurales non fromagères	352	8	23	19	17	10	20	33	19	18
Régions rurales	643	14	18	25	18	13	25	35	21	20

TABLEAU 26.—RAPPORT ENTRE LE REVENU DE LA FAMILLE ET LA CONSOMMATION DE BREUVAGES AUTRES QUE LE LAIT POUR 3,213 FAMILLES DANS DES RÉGIONS URBAINES ET RURALES DES PROVINCES DE QUÉBEC, ONTARIO ET ALBERTA, 1935

Revenu de la famille	Nombre total d'enfants	Pourcentage d'enfants buvant d'autres breuvages								
		Garçons			Total de garçons	Jeunes filles			Total de jeunes filles	Total de tous les enfants
		Moins de six ans	6–12 ans	13–16 ans		Moins de six ans	6–12 ans	13–16 ans		
		%	%	%	%	%	%	%	%	%
Assistées	354	47	60	74	58	45	67	70	59	59
Moins de $1,000	1,965	29	50	59	44	29	48	61	43	44
De $1,000 à $2,000	1,655	22	42	36	33	28	42	49	39	36
De $2,000 à $4,000	674	19	25	30	24	15	27	48	27	25
$4,000 et plus	239	17	22	30	23	12	21	33	22	22
Non déclaré	8	.....	50	.....	33	100	33	100	60	50
Total	4,895	26	43	47	37	28	43	54	40	38

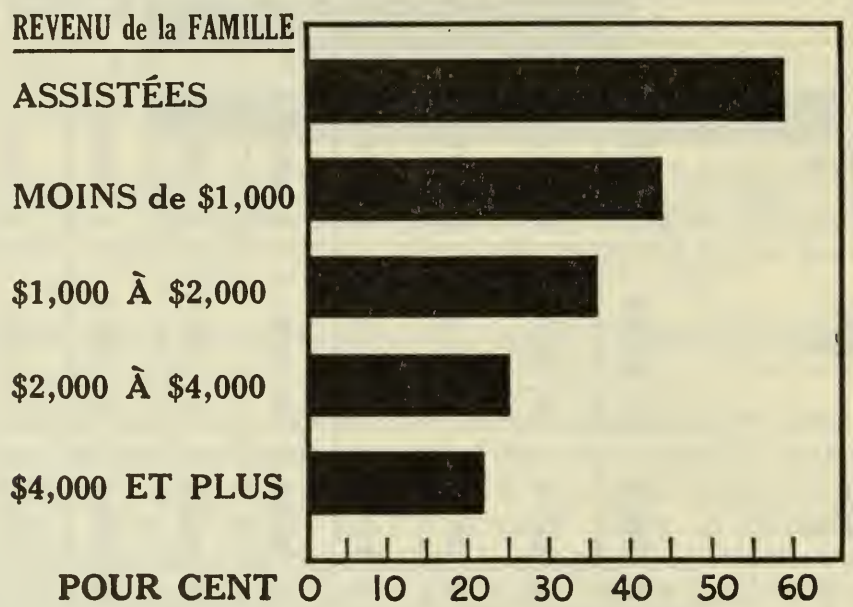

FIG. 10.—Pourcentage d enfants buvant d'autres breuvages que le lait par groupe de revenus de la famille dans certaines localités du Canada—1935.

Le tableau 26 montre qu'à mesure que l'âge avance, la proportion d'enfants buvant des breuvages autres que le lait augmente et qu'à mesure que le revenu de la famille augmente, cette proportion diminue (figure 10).

VARIATION DANS LA QUANTITÉ DE LAIT CONSOMMÉE PENDANT L'ANNÉE

Pour voir s'il existe une fluctuation dans la consommation saisonnière de lait, on a demandé aux familles interrogées si leurs achats variaient pendant l'année, et lorsque la réponse était affirmative, on priait les ménagères d'indiquer les raisons de cette variation.

Les familles visitées étaient au nombre de 3,213 et 2,752 d'entre elles n'ont pas signalé de variations importantes. Deux cent soixante-seize familles ont signalé une plus forte consommation de lait pendant l'hiver; sur ces dernières, 213 ont dit qu'elles préparaient plus de mets au lait en hiver, tandis que les 63 autres ont déclaré que le lait se conservait mieux pendant l'hiver. Les 148 familles qui ont signalé une plus forte consommation de lait en été ont prétendu qu'elles préféraient en boire pendant cette saison.

Chapitre II

CONSOMMATION DE LA CRÈME

La consommation de la crème varie avec la localité de même que celle de presque tous les autres produits alimentaires. Elle peut n'être pas la même dans les districts urbains que dans les districts ruraux et elle peut aussi varier de façon appréciable entre les districts ruraux et les districts urbains.

Localité.—L'étude du tableau 27 montre que la consommation combinée de crème de tous genres est plus élevée dans les districts ruraux visités, où elle était en moyenne de 0.36 de chopine par tête et par semaine, que dans les villages et les villes, où elle était en moyenne de 0.26 et 0.25 de chopine respectivement.[1] La moyenne est de 0.28 de chopine pour toutes les localités. L'analyse des données sur la base d'une famille au lieu de la base par tête révèle également les mêmes différences.

Dans l'Alberta toutes les localités visitées ont une consommation moyenne de crème beaucoup plus élevée que dans l'Ontario ou le Québec. Dans la ville de Calgary, la consommation est de 0.48 de chopine,[2] tandis que dans les villes

Tableau 27.—Consommation hebdomadaire de crème dans certaines localités du Canada, 1935

Localité	Nombre de familles	Nombre de personnes	Consommation hebdomadaire par tête et par famille							
			Crème à fouetter		Crème de table		Crème à céréales		Total de crème	
			Par tête	Par famille	Par tête	Par famille	Par tête	Par famille	Par tête	Par famille
		chop.	chop.	chop.	chop.	chop.	chop.	chop.	chop.	chop.
Villes—										
Oshawa	816	3,365	·05	·20	·06	·26	·04	·15	·17	·71
Ville de Québec	790	4,686	·06	·33	·07	·39	.....	·01	·14	·84
Calgary	996	3,994	·11	·46	·14	·58	·21	·84	·48	1·94
Totaux ou moyennes pour les villes	2,602	12,045	·07	·34	·09	·42	·08	·38	·26	1·22
Villages—										
Uxbridge	102	345	·06	·22	·01	·02	.....	.....	·09	·32
St-Romuald	48	287	·07	·41	·03	·18	.....	.....	·11	·65
Claresholm	101	432	·24	1·05	·24	1·03	.....	.....	·49	2·10
Totaux ou moyennes pour les villages	251	1,064	·14	·59	·11	·46	.....	.....	·25	1·09
Districts ruraux—										
District rural fromager d'Ontario	50	221	·17	·77	·08	·37	·08	·35	·38	1·66
District rural non-fromager d'Ontario	52	236	·13	·59	·18	·81	·07	·31	·52	2·37
District rural fromager de Québec	49	361	·04	·32	·04	·29	.....	.....	·08	·62
District rural non fromager du Québec	108	772	·13	·94	·03	·18	.....	.....	·17	1·23
District rural d'Alberta	101	409	·01	·03	·85	3·41	.....	.....	·86	3·48
Totaux ou moyennes pour les districts ruraux	360	1,999	·09	·52	·22	1·22	·02	·09	·36	2·00
Totaux et moyennes globaux	3,213	15,108	·08	·38	·11	·51	·07	·32	·28	1·30

[1]Dans l'enquête conduite dans le district de Sydney-Glace Bay, Nouvelle-Ecosse, et qui est mentionnée dans l'introduction, la consommation hebdomadaire moyenne de crème par personne était de 0.28 de chopine pour les 562 familles faisant rapport. Sydney avait une moyenne de 0.33 chopine, Glace Bay-New Waterford 0.24 de chopine et Sydney Mines-North Sydney 0.24 de chopine également.

[2]La Chambre des Commissaires des utilités publiques qui recueille des renseignements sur les ventes de lait et de crème faites par les laitiers autorisés dans les différentes villes d'Alberta, indique que la consommation de crème par tête à Calgary en 1935 était de 15 à 20 pour cent inférieure à celle que l'enquête indiquait. Il est possible que les ménagères aient surestimé leur consommation, mais il est probable que les ménagères des autres endroits ont aussi surestimé leurs achats dans la même proportion.

d'Oshawa et de Québec elle est d'environ un tiers de cette quantité, soit 0.17 et 0.14 d'une chopine respectivement. La différence est encore plus grande dans les villages. Les moyennes hebdomadaires par tête sont de 0.49 de chopine dans Claresholm et seulement 0.09 d'une chopine dans Uxbridge et 0.11 d'une chopine dans St-Romuald.

Entre les différents districts agricoles la variation dans la quantité de crème consommée est grande. Les deux régions rurales non fromagères ont une consommation plus forte que les deux régions fromagères et la région agricole de l'Alberta est celle qui accuse la plus forte consommation de toutes les régions rurales. La région agricole fromagère du Québec a une très faible consommation de crème; la consommation hebdomadaire par tête ne dépasse pas 0.08 de chopine et la consommation hebdomadaire par famille est de 0.62 de chopine.

Crème à fouetter.—La consommation moyenne de crème à fouetter pour les trois villages combinés est plus élevée que la moyenne pour les régions agricoles ou pour les villes. Elle est très faible dans la région agricole de l'Alberta; les chiffres par tête et par famile sont de 0.01 et 0.03 de chopine par semaine respectivement tandis que la moyenne est de 0.09 et de 0.52 de chopine par semaine respectivement pour toutes les régions agricoles.

Crème de table.—La consommation de crème de table est en moyenne plus élevée dans les régions agricoles que dans les autres. Les chiffres de la consommation par tête et par famille sont de 0.22 et 1.22 chopine par semaine respectivement, contre une moyenne de 0.11 et 0.51 chopine par semaine pour toutes les localités. La moyenne pour les trois villages, en ce qui concerne la crème de table, est plus faible que dans les trois villes. Le fait que la consommation de crème de table est beaucoup plus élevée dans Claresholm que dans les deux autres villages fait monter la moyenne pour les villages.

Crème à céréales.—La consommation de crème à céréales est presque insignifiante dans toutes les localités, à l'exception d'Oshawa, de Calgary et des deux districts ruraux de l'Ontario. A Calgary elle est plus élevée que celle de crème à fouetter ou de crème de table.

Revenu de la famille.—Il existe un rapport direct entre la consommation de crème et le revenu de la famille (tableau 28 et figure 11). La consommation de crème chez les assistés est excessivement faible, n'atteignant que 0.07 de chopine par tête et 0.36 de chopine par famille et par semaine, tandis que la consommation moyenne est de 0.47 de chopine par tête et de 2.58 chopines par famille et par semaine dans les familles ayant un revenu annuel de $4,000 et plus. L'accroissement dans le taux de consommation par rapport au revenu de la famille est très élevé pour tous les groupes au revenu inférieur à $4,000, mais lorsque ce groupe de revenu est atteint, le maximum de la consommation paraît également être atteint. Le groupe au revenu le plus élevé est le seul chez lequel

TABLEAU 28.—CONSOMMATION HEBDOMADAIRE DE CRÈME PAR RAPPORT AU REVENU DE LA FAMILLE, 3,213 FAMILLES DES PROVINCES D'ONTARIO, QUÉBEC ET ALBERTA, 1935

Revenu de la famille	Nombre de familles	Nombre de personnes	Consommation hebdomadaire par tête et par famille							
			Crème à fouetter		Crème de table		Crème à céréales		Total de crème	
			Par tête	Par famille	Par tête	Par famille	Par tête	Par famille	Par tête	Par famille
		chop.	chop.	chop.	chop.	chop.	chop.	chop.	chop.	chop.
Assistées	189	921	·01	·07	·02	·08	·02	·12	·07	·36
Moins de $1,000	1,263	5,868	·05	·22	·09	·43	·03	·16	·20	·91
De $1,000 à $2,000	1,060	4,978	·08	·38	·11	·52	·08	·32	·28	1·33
De $2,000 à $4,000	544	2,486	·14	·64	·17	·77	·13	·60	·45	2·08
$4,000 et plus	151	826	·21	1·17	·15	·79	·08	·44	·47	2·58
Total	3,213	15,108	·08	·38	·11	·51	·07	·32	·28	1·30

* Six familles n'ont pas déclaré leurs revenus.

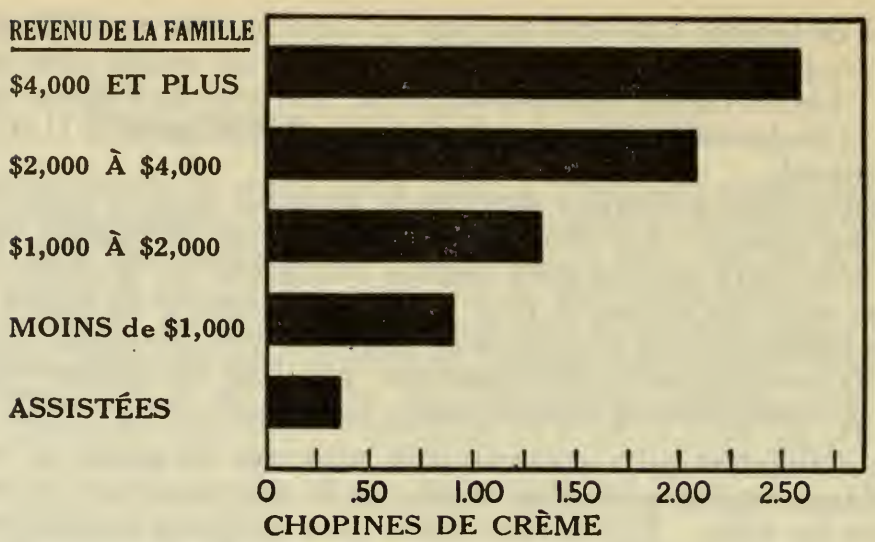

FIG. 11—Rapport entre la consommation de crème par tête et par semaine et le revenu de la famille dans certaines localités du Canada—1935

on ait constaté une plus grosse consommation de crème à fouetter que de crème de table. Quant à la consommation de la crème à céréales pour ce groupe de revenu elle est plus faible que celle du groupe au revenu précédent ($2,000-$4,000).

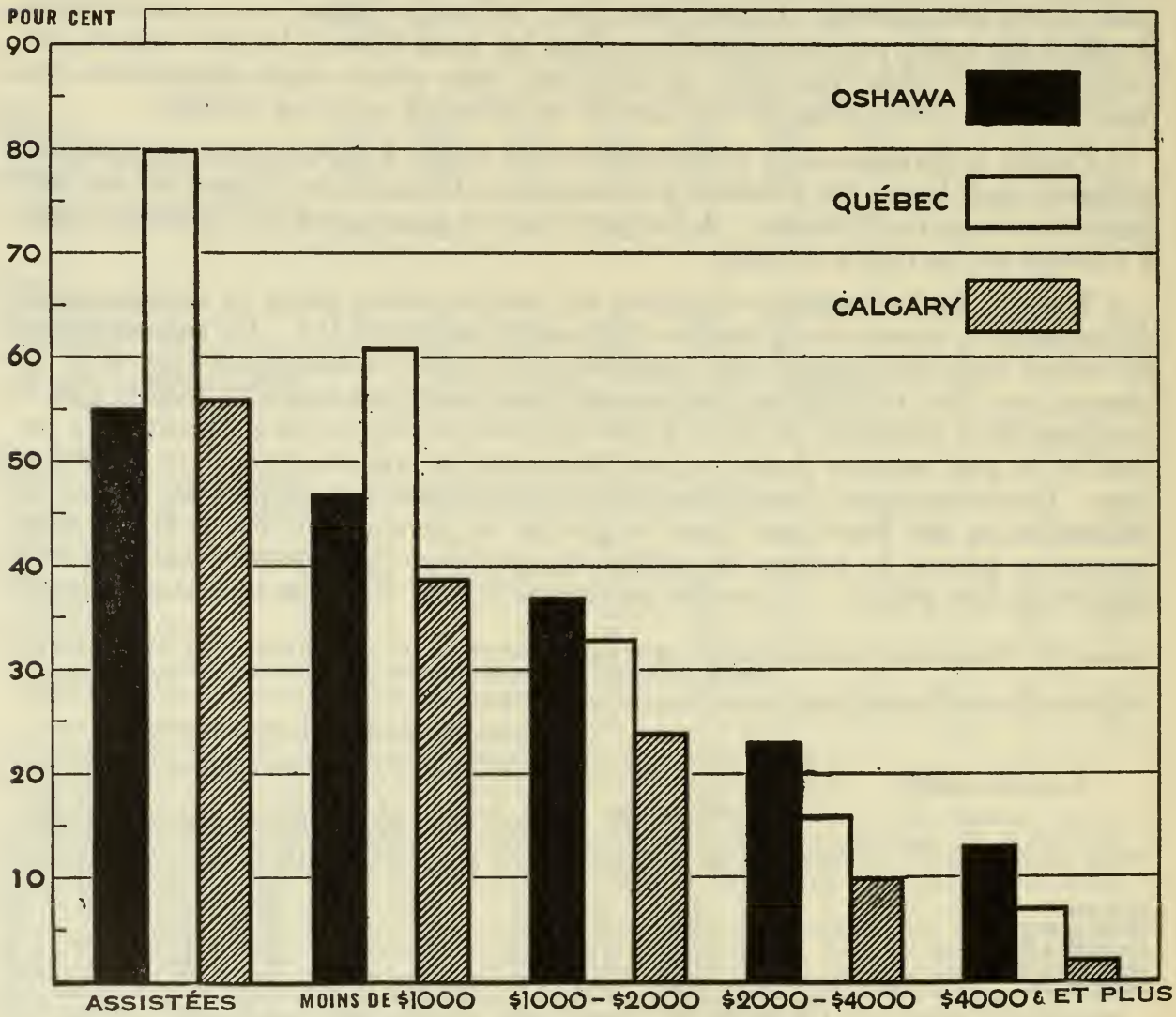

FIG. 12.—Nombre de familles se passant de crème dans les différents groupes de revenu, dans les trois villes d'Oshawa, Québec et Calgary—1935.

Il existe un rapport inverse entre le revenu et la proportion de familles qui ne consomment pas de crème. Entre la proportion de familles assistées se passant de crème et la proportion de familles "sans crème" parmi celles dont le revenu dépasse $4,000, l'écart est de 58 pour cent. La proportion de familles pour tous les groupes de revenus ne consommant pas de crème est de 37 pour cent (tableau 29 et figure 12).

Dans toutes les trois villes il existe un rapport inverse entre le revenu de la famille et la proportion de familles se passant de crème. On a constaté que 40 pour cent des familles d'Oshawa et 42 pour cent des familles de Québec ne consomment pas de crème. La ville de Calgary est dans une meilleure situation; la proportion des familles visitées qui ne consomment pas de crème n'est que de 26 pour cent (tableau 30).

TABLEAU 29.—NOMBRE DE FAMILLES SE PASSANT DE CRÈME DANS LES DIFFÉRENTS GROUPES DE REVENUS POUR CERTAINES LOCALITÉS DU CANADA, 1935

Revenu de la famille	Nombre de familles	Nombre de familles se passant de crème	Proportion de familles se passant de crème
			%
Assistées	189	123	65
Moins de $1,000	1,263	635	50
De $1,000 à $2,000	1,060	330	31
De $2,000 à $4,000	544	87	16
$4,000 et plus	151	10	7
Totaux et moyennes	3,213*	1,188	37

* Six familles n'ont pas déclaré leurs revenus.

Il est à noter que les chiffres relatifs à la consommation totale de crème sont un peu plus élevés que ceux que l'on aurait obtenus si l'on avait compilé ensemble la crème à fouetter, la crème de table et la crème à céréales. C'est parce que certaines ménagères n'ont pu donner un chiffre exact que pour la quantité totale de crème consommée et les énumérateurs n'ont donc pas pu classer toute la crème comme crème à fouetter, crème de table ou crème à céréales.

La richesse en matière grasse de différents types de crème dans les villes visitées était à peu près comme suit:

Villes	Types de crème		
	A céréales	De table	A fouetter
	%	%	%
Oshawa—			
(5 laiteries)	8	28	38
(1 laiterie)	8	24	32-34
Québec	20	20	35
Calgary	10	20	32

Ces chiffres ont été fournis par les gérants des six laiteries d'Oshawa. Pour Québec et Calgary, ils représentent les chiffres officiels.

TABLEAU 30.—NOMBRE DE FAMILLES SE PASSANT DE CRÈME DANS LES DIFFÉRENTS GROUPES DE REVENUS POUR LES TROIS VILLES D'OSHAWA, QUÉBEC ET CALGARY, 1935

Revenu de la famille	Ville d'Oshawa			Ville de Québec			Ville de Calgary			Trois villes combinées		
	Nombre de familles	Nombre de familles se passant de crème	Proportion de familles se passant de crème	Nombre de familles	Nombre de familles se passant de crème	Proportion de familles se passant de crème	Nombre de familles	Nombre de familles se passant de crème	Proportion de familles se passant de crème	Nombre de familles	Nombre de familles se passant de crème	Proportion de familles se passant de crème
			%			%			%			%
Assistées	53	29	55	60	48	80	67	38	57	180	115	64
Moins de $1,000	328	155	47	286	175	61	272	106	39	886	436	49
De $1,000 à $2,000	300	111	37	245	82	33	343	83	24	888	276	31
De $2,000 à $4,000	104	24	23	140	23	16	259	27	10	503	74	15
$4,000 et plus	31	4	13	58	4	7	54	1	2	143	9	6
Totaux et moyennes	816	323	40	790*	332	42	996*	256	26	2,602	912	35

* Une famille n'a pas déclaré son revenu.

Chapitre III

CONSOMMATION DE LAIT ÉVAPORÉ, DE LAIT CONDENSÉ ET DE LAIT DE BEURRE

La consommation de lait évaporé, de lait condensé et de lait de beurre varie beaucoup d'une localité à l'autre (tableau 31).

Lait évaporé.—Il y a de grandes différences dans les chiffres relatifs à la consommation de lait évaporé dans les trois villes. C'est à Calgary que cette consommation est la plus forte; elle est en moyenne de .059 de livre par tête et par semaine. Oshawa vient deuxième avec .034 et Québec dernière avec .004 de livre par tête et par semaine.

Dans les régions agricoles l'emploi de lait évaporé est insignifiant, à l'exception de la région de l'Alberta, où la consommation moyenne par tête et par semaine est de .037 de livre.

La consommation moyenne hebdomadaire par tête de lait évaporé est de .026 de livre dans toutes les localités, de .030 de livre dans les villes, de .012 de livre dans les villages et de .008 de livre dans les régions agricoles.

Lait condensé.—Les chiffres relatifs à la consommation de lait condensé dans les trois villes accusent presque autant de différence que ceux qui se rapportent à la consommation de lait évaporé. La moyenne hebdomadaire par tête à

Tableau 31.—Consommation hebdomadaire de lait évaporé, de lait condensé et de lait de beurre dans certaines localités du Canada, 1935

Localité	Nombre de familles	Nombre de personnes	Consommation hebdomadaire par tête et par famille					
			Lait évaporé		Lait condensé		Lait de beurre	
			Par tête	Par famille	Par tête	Par famille	Par tête	Par famille
			liv.	liv.	liv.	liv.	pintes	pintes
Villes—								
Oshawa	816	3,365	·034	·139	·024	·101	·146	·602
Ville de Québec	790	4,686	·004	·021	·007	·040	.....	.....
Calgary	996	3,994	·059	·235	·014	·055	·152	·611
Totaux ou moyennes pour les villes	2,602	12,045	·030	·140	·014	·065	·091	·423
Totaux ou moyennes pour les villages	251	1,064	·012	·050	·007	·030	·116	·490
Totaux ou moyennes pour les 2 districts ruraux fromagers d'Ontario et de Québec	99	582	.....	.....	·012	·072	.....	.....
Totaux ou moyennes pour les 2 districts ruraux non fromagers d'Ontario et de Québec	160	1,008	.....	.....	·002	·009	.....	.....
Totaux ou moyennes pour la région agricole d'Alberta	101	407	·037	·150	·009	·047	·001	·005
Totaux ou moyennes pour toutes les régions agricoles	360	1,997	·008	·042	·006	·034	·001	·003
Totaux ou moyennes globaux	3,213	15,108	·026	·123	·012	·059	·081	·381

Oshawa est de .024 de livre; c'est la plus haute moyenne pour les trois villes. Pour Calgary et la ville de Québec les chiffres sont de .014 et .007 de livre respectivement. La moyenne pour les trois villes est de .014 de livre par tête et par semaine.

La consommation de lait condensé est plus élevée dans les villes que dans les autres localités. La consommation moyenne hebdomadaire par tête de lait condensé est de .007 de livre dans les villages et de .006 de livre dans les régions agricoles. La moyenne pour toutes les localités est de .012 de livre.

Lait de beurre.—Il ne se consomme que peu ou point de lait de beurre dans la ville de Québec, tandis que dans les villes d'Oshawa et de Calgary, la consommation moyenne est de 0.146 de pinte et de 0.152 de pinte par tête et par semaine respectivement. La très faible consommation dans la ville de Québec a fait baisser la consommation hebdomadaire moyenne par tête pour les trois villes à 0.091 de pinte.

Dans les villages la consommation moyenne hebdomadaire par tête est de 0.16 de pinte et dans les régions agricoles de 0.001 de pinte seulement. La moyenne hebdomadaire de consommation par tête dans toutes les localités est de 0.081 de pinte.

Revenu de la famille.—Le rapport qui existe entre la consommation de lait évaporé, de lait condensé et de lait de beurre et le revenu de la famille dans les trois villes d'Oshawa, Québec et Calgary est indiqué au tableau 32.

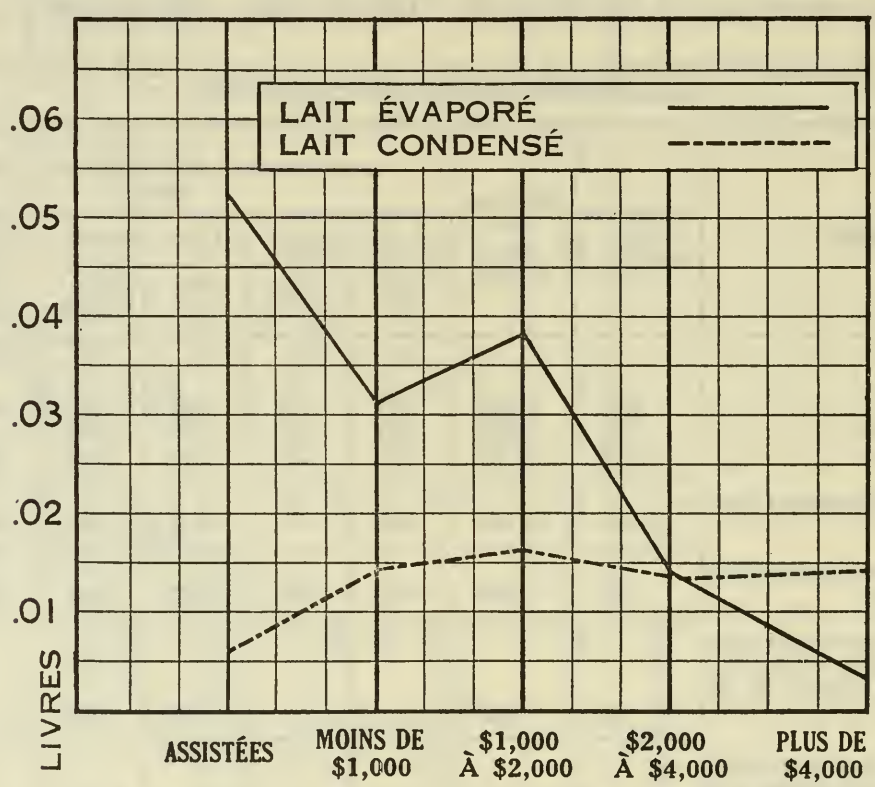

Fig. 13.—Rapport entre la consommation de lait évaporé et condensé par tête et par semaine et le revenu de la famille dans certaines localités du Canada—1935.

Les familles dont le revenu dépasse $2,000 par année ont consommé en en moyenne moins de lait évaporé que les familles ayant un revenu annuel inférieur à ce chiffre.

La consommation moyenne de lait condensé est de 0.014 de livre par tête et par semaine. Il n'y a que très peu de variation dans la consommation entre les groupes de revenus, à l'exception du groupe des assistés, chez lequel la consommation hebdomadaire par tête ne dépasse pas 0.006 de livre. La consommation de lait de beurre par tête atteint son plus haut point dans les familles

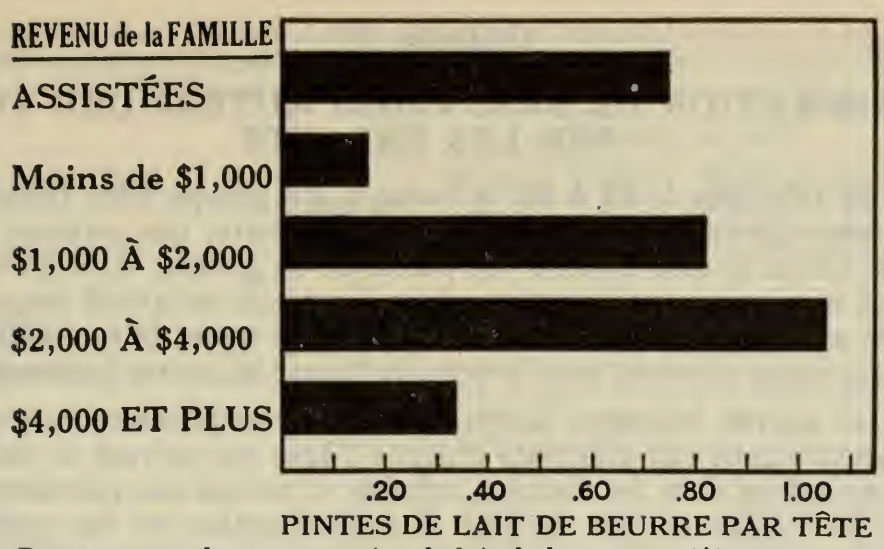

FIG. 14.—Rapport entre la consommation de lait de beurre par tête et par semaine et le revenu de la famille dans certaines localités du Canada—1935

dont le revenu annuel est de $2,000 à $4,000 et son plus bas point dans les familles où le revenu est inférieur à $1,000 par année; viennent ensuite les familles dont les revenus atteignent ou dépassent $4,000 par année (figures 13 et 14).

TABLEAU 32.—CONSOMMATION HEBDOMADAIRE DE LAIT ÉVAPORÉ, DE LAIT CONDENSÉ ET DE LAIT DE BEURRE PAR RAPPORT AU REVENU DE LA FAMILLE, 2,602 FAMILLES DANS LES TROIS VILLES D'OSHAWA, CALGARY ET QUÉBEC, 1935

Revenu de la famille	Nombre de familles	Nombre de personnes	Consommation hebdomadaire par tête et par famille					
			Lait évaporé		Lait condensé		Lait de beurre	
			Par tête	Par famille	Par tête	Par famille	Par tête	Par famille
			liv.	liv.	liv.	liv.	pintes	pintes
Assistées	180	882	·052	·256	·006	·031	·075	·368
Moins de $1,000	886	3,990	·031	·142	·014	·062	·017	·480
De $1,000 à $2,000	888	4,098	·038	·177	·016	·076	·082	·380
De $2,000 à $4,000	503	2,282	·014	·065	·013	·059	·107	·485
$4,000 et plus	143	784	·003	·014	·014	·076	·034	·189
Total ou moyenne	*2,602	12,045	·030	·140	·014	·065	·091	·423

* Deux familles n'ont pas déclaré leurs revenus.

Chapitre IV

CONSOMMATION DE BREUVAGES AUTRES QUE LE LAIT PAR LES ENFANTS

Dans les tableaux de 33 à 39, le cacao a été groupé avec toutes les autres espèces de breuvages dans la préparation desquels entre une certaine quantité de lait, mais le thé et le café ne font pas partie de ce groupe. Ces breuvages comprennent les nombreuses préparations dont il est fait un grand usage, comme le malt, l'orge, etc., et qui sont vendues sous bien des noms de commerce. Dans le texte ces breuvages viennent sous le nom de "cacao et autres boissons lactées".

Cacao et autres boissons lactées.—Le tableau 33 indique le pourcentage d'enfants appartenant aux différents groupes d'âges qui boivent du cacao et d'autres boissons lactées dans les districts urbains et ruraux des provinces d'Ontario, de Québec et d'Alberta. En général la consommation de ces produits a une tendance à augmenter quelque peu après que les enfants ont atteint l'âge de six ans et à diminuer après qu'ils ont atteint l'âge de 13 ans. Il a été constaté également qu'il existe une certaine relation entre la consommation de ces breuvages et le revenu annuel de la famille. La consommation diminue à mesure que le revenu de la famille augmente.

Tableau 33.—Pourcentage d'enfants de différents âges par groupes de revenus qui boivent du cacao et d'autres breuvages préparés entièrement ou partiellement avec du lait dans certains districts urbains et ruraux des provinces d'Ontario, Québec et Alberta, 1935

Groupes d'âges	Revenu de la famille					
	Assistées	Moins de $1,000	$1,000 à $2,000	$2,000 à $4,000	$4,000 et plus	Tous les groupes de revenus
	%	%	%	%	%	%
Garçons—						
Moins de 6 ans	23·4	12·7	11·6	9·6	13·3	12·6
De 6 à 12 ans	26·5	15·8	16·5	13·3	3·2	15·7
De 13 à 16 ans	17·6	12·3	14·5	10·4	7·4	12·9
Total ou moyenne pour les garçons	23·8	14·0	14·1	11·4	6·7	14·0
Fillettes—						
Moins de 6 ans	19·7	11·3	14·4	8·3	3·8	12·2
De 6 à 12 ans	28·8	8·3	18·8	16·3	4·9	14·1
De 13 à 16 ans	27·5	11·1	13·5	14·1	7·4	13·4
Total ou moyenne pour les fillettes	25·0	10·1	16·1	12·9	5·3	13·3
Total ou moyenne pour tous les enfants	24·4	12·1	15·0	12·1	6·0	13·6

Thé.—Le pourcentage d'enfants buvant du thé dans les districts urbains et ruraux des provinces d'Ontario, Québec et Alberta tend à augmenter avec l'âge (tableau 34). Chez les garçons buvant du thé, l'écart est de 6.4 pour cent entre les plus jeunes et les plus âgés. Chez les fillettes buvant du thé l'écart est de 7.1 pour cent entre les plus jeunes et les plus âgées. Par contre, il y a une diminution dans la proportion d'enfants qui boivent du thé à mesure que le revenu de la famille augmente.

Thé et café.—Le pourcentage de tous les enfants qui boivent du thé et du café dans les familles des districts urbains et ruraux des provinces d'Ontario, Québec et Alberta est de 8.5 (tableau 35). La proportion des enfants qui boivent du thé et du café augmente avec le revenu de la famille (tableau 35). Ce tableau n'indique pas le nombre d'enfants qui boivent du thé ajouté à ceux qui boivent du café, mais seulement le nombre d'enfants qui boivent les deux, thé et café.

TABLEAU 34.—POURCENTAGE D'ENFANTS BUVANT DU THÉ DANS CERTAINS DISTRICTS DES PROVINCES D'ONTARIO, QUÉBEC ET ALBERTA PAR RAPPORT À LEUR ÂGE ET AU REVENU DE LA FAMILLE, 1935

Groupes d'âges	Revenu de la famille					
	Assistées	Moins de $1,000	$1,000 à $2,000	$2,000 à $4,000	$4,000 et plus	Tous les groupes de revenus
	%	%	%	%	%	%
Garçons—						
Moins de 6 ans	9·4	5·4	1·2	1·5	.....	3·4
De 6 à 12 ans	9·6	9·6	6·3	3·0	.....	7·0
De 13 à 16 ans	17·6	13·8	7·2	4·5	.....	9·8
Total ou moyenne pour les garçons	11·0	8·8	4·4	2·7	.....	6·2
Fillettes—						
Moins de 6 ans	6·1	6·4	3·1	2·8	.....	4·7
De 6 à 12 ans	7·6	11·5	8·3	2·3	1·6	8·2
De 13 à 16 ans	17·5	16·6	9·6	4·2	3·7	11·8
Total ou moyenne pour les fillettes	9·3	10·5	6·8	2·9	1·8	7·7
Total ou moyenne pour tous les enfants	10·2	9·6	5·5	2·8	0·9	6·9

TABLEAU 35.—POURCENTAGE D'ENFANTS DE DIFFÉRENTS GROUPES D'ÂGE PAR GROUPES DE REVENUS QUI BOIVENT DU THÉ ET DU CAFÉ DANS CERTAINS DISTRICTS RURAUX ET URBAINS DES PROVINCES D'ONTARIO, QUÉBEC ET ALBERTA, 1935

Groupes d'âges	Revenu de la famille					
	Assistées	Moins de $1,000	$1,000 à $2,000	$2,000 à $4,000	$4,000 et plus	Tous les groupes de revenus
	%	%	%	%	%	%
Garçons—						
Moins de 6 ans	9·4	4·1	2·6	0·7	.....	3·3
De 6 à 12 ans	10·8	13·4	7·7	4·8	.....	9·3
De 13 à 16 ans	14·7	20·5	6·6	11·9	7·4	13·5
Total ou moyenne pour les garçons	11·0	11·3	5·4	4·6	1·7	7·9
Fillettes—						
Moins de 6 ans	16·7	7·2	3·5	.....	.....	5·6
De 6 à 12 ans	18·2	13·1	8·3	2·3	.....	9·5
De 13 à 16 ans	12·5	20·0	11·2	15·5	.....	14·5
Total ou moyenne pour les fillettes	16·3	12·0	7·4	4·5	.....	9·2
Total ou moyenne pour tous les enfants	13·6	11·6	6·3	4·6	0·9	8·5

Boissons non lactées.—Le tableau 36 indique le pourcentage d'enfants buvant d'autres breuvages que le lait, cacao et autres boissons lactées, et du thé et du café, dans les familles rurales et urbaines des trois provinces d'Ontario, Québec et Alberta. Il s'emploie aussi quelques autres breuvages, mais nous n'avons pas considéré qu'il était nécessaire de les indiquer séparément. En général, le nombre d'enfants buvant ces boissons non lactées a une tendance à augmenter avec l'âge. Dans les familles à revenu de $4,000 et plus la proportion d'enfants buvant ces breuvages est un peu plus forte que dans les familles à revenus plus faibles. La bière au gingembre et les boissons du même genre sont comprises dans ces breuvages.

Cacao et autres boissons lactées. Oshawa.—Dans la ville d'Oshawa, la proportion d'enfants qui boivent du cacao et d'autres boissons lactées a une tendance à diminuer à mesure que le revenu de la famille augmente (voir tableau 37). Ce tableau indique également qu'entre les proportions d'enfants de divers âges consommant ces breuvages la différence n'est pas grande. Après

le lait, le cacao et les boissons préparées entièrement ou en partie avec du lait sont celles qui sont consommées par le plus grand nombre d'enfants dans la ville d'Oshawa.

TABLEAU 36.—POURCENTAGE D'ENFANTS BUVANT DES BREUVAGES AUTRES QUE LE LAIT, LE CACAO ET LES AUTRES BOISSONS LACTÉES, LE THÉ ET LE CAFÉ, DANS CERTAINS DISTRICTS RURAUX ET URBAINS DES PROVINCES D'ONTARIO, QUÉBEC ET ALBERTA, 1935

Groupes d'âges	Revenu de la famille					
	Assistées	Moins de $1,000	$1,000 à $2,000	$2,000 à $4,000	$4,000 et plus	Tous les groupes de revenus
	%	%	%	%	%	%
Garçons—						
Moins de 6 ans	4·7	7·5	6·6	8·6	3·3	6·7
De 6 à 12 ans	6·0	9·2	9·1	6·1	17·5	8·9
De 13 à 16 ans	11·8	8·2	8·4	9·0	14·8	9·0
Moyenne pour les garçons	6·6	8·3	8·0	7·3	13·3	8·1
Fillettes—						
Moins de 6 ans	3·0	2·6	5·8	2·8	7·7	3·8
De 6 à 12 ans	9·1	10·7	8·6	7·8	14·8	9·7
De 13 à 16 ans	7·5	11·1	11·8	14·1	22·2	11·6
Moyenne pour les fillettes	6·4	7·5	8·4	7·4	14·9	8·0
Moyenne pour tous les enfants	6·5	7·9	8·2	7·4	14·1	8·0

TABLEAU 37.—POURCENTAGE D'ENFANTS DE DIFFÉRENTS AGES PAR GROUPES DE REVENUS BUVANT DU CACAO ET DES BREUVAGES PRÉPARÉS ENTIÈREMENT OU PARTIELLEMENT AVEC DU LAIT DANS LA VILLE D'OSHAWA, 1935

Groupes d'âges	Revenu de la famille				
	Assistées	Moins de $1,000	$1,000 à $2,000	$2,000 à $4,000	Tous les groupes de revenus
	%	%	%	%	%
Garçons—					
Moins de 6 ans	50·0	31·8	12·1	.....	20·9
De 6 à 12 ans	15·0	31·3	24·1	16·1	25·6
De 13 à 16 ans	11·1	21·6	29·7	26·7	24·1
Total ou moyenne pour les garçons	23·1	29·5	20·0	13·2	23·5
Fillettes—					
Moins de 6 ans	38·5	33·3	19·2	8·7	24·6
De 6 à 12 ans	8·3	29·7	21·1	16·0	23·5
De 13 à 16 ans	25·0	29·3	12·5	11·1	20·4
Total ou moyenne pour les fillettes	24·2	30·8	18·5	12·2	23·2
Total ou moyenne pour tous les enfant	23·6	30·1	19·2	12·8	23·4

Dans les familles interrogées à Oshawa la proportion de tous les enfants consommant ces breuvages est de 23.4 pour cent contre 13.6 pour cent dans les familles de toutes les localités couvertes par l'enquête, dans les provinces d'Ontario, de Québec et d'Alberta.

Thé. Québec.—Le pourcentage d'enfants buvant du thé dans les familles interrogées dans la ville de Québec est de 13.3 pour cent (tableau 38). La consommation de thé augmente avec l'âge, tandis qu'elle diminue avec l'augmentation de revenu. La proportion d'enfants buvant du cacao et d'autres boissons lactées de préférence à tous les autres breuvages, à l'exception du lait, est plus

élevée dans les villes d'Oshawa et de Calgary, tandis que la proportion d'enfants buvant du thé plutôt que tout autre breuvage, à l'exception du lait, est plus élevée dans la ville de Québec.

TABLEAU 38.—POURCENTAGE D'ENFANTS DE DIFFÉRENTS ÂGES PAR GROUPES DE REVENUS QUI BOIVENT DU THÉ DANS LA VILLE DE QUÉBEC, 1935

Groupes d'âges	Revenu de la famille				
	Assistées	Moins de $1,000	$1,000 à $2,000	$2,000 à $4,000	Tous les groupes de revenus
	%	%	%	%	%
Garçons—					
Moins de 6 ans	18·8	13·8	1·6	3·2	7·5
De 6 à 12 ans	23·1	23·6	12·7	4·1	14·6
De 13 à 16 ans	54·5	26·0	11·1	3·8	16·3
Moyenne pour les garçons	26·1	20·2	7·8	3·7	12·1
Fillettes—					
Moins de 6 ans	10·8	15·4	6·1	6·3	10·1
De 6 à 12 ans	18·2	25·2	13·8	.....	14·2
De 13 à 16 ans	53·8	31·8	20·3	8·0	23·4
Moyenne pour les fillettes	20·8	22·4	12·6	4·0	14·6
Moyenne pour tous les enfants	23·4	21·3	10·2	3·8	13·3

Cacao et autres boissons lactées. Calgary.—Dans la ville de Calgary, la proportion d'enfants buvant du cacao et d'autres boissons lactées est de 26.8 pour cent contre 23.4 pour cent dans la ville d'Oshawa (tableau 39). Dans le groupe des assistés, la proportion d'enfants buvant ces breuvages atteint 48 pour cent. Dans les autres groupes de revenus il ne paraît pas y avoir beaucoup de rapport entre la consommation et le revenu de la famille. Il ne paraît également y avoir que peu ou point de rapport entre l'âge des enfants et la consommation de ces breuvages. Après le lait, le cacao et les breuvages préparés entièrement ou partiellement avec du lait sont ceux qui sont consommés par le plus grand nombre d'enfants dans la ville de Calgary.

TABLEAU 39.—POURCENTAGE D'ENFANTS DE DIFFÉRENTS ÂGES, PAR GROUPES DE REVENUS QUI BOIVENT DU CACAO ET DES BREUVAGES ENTIÈREMENT OU PARTIELLEMENT PRÉPARÉS AVEC DU LAIT DANS LA VILLE DE CALGARY, 1935

Groupes d'âges	Revenu de la famille				
	Assistées	Moins de $1,000	$1,000 à $2,000	$2,000 à $4,000	Tous les groupes de revenus
	%	%	%	%	%
Garçons—					
Moins de 6 ans	42·9	22·8	23·6	19·1	23·6
De 6 à 12 ans	50·0	22·0	33·7	26·4	30·8
De 13 à 16 ans	41·7	13·9	17·5	4·0	15·3
Moyenne pour les garçons	46·2	22·4	27·0	19·2	25·2
Fillettes—					
Moins de 6 ans	42·9	22·0	39·1	18·8	28·5
De 6 à 12 ans	51·7	27·3	36·7	15·2	29·3
De 13 à 16 ans	52·9	12·1	34·0	26·9	28·9
Moyenne pour les fillettes	50·0	21·2	36·5	19·2	28·9
Moyenne pour tous les enfants	48·0	21·9	30·9	19·2	26·8

APPENDICE

Questionnaire employé par les énumérateurs

1. Relevé No.....Date.....Enumérateur.....

2. Cité, ville ou Bureau de Poste.....Rue.....Province.....

3. Nombre d'adultes (âgés de plus de 16 ans) dans la famille.....

4. Nombre d'enfants.....

5. Combien de lait consomme-t-on tous les jours dans la maison.....pintes

6. Combien de lait est employé comme breuvage.....pintes. Dans la cuisine.....pintes

7. Combien chaque adulte boit-il.—Femmes.....chopines. Hommes.....chopines

8. Combien chaque enfant boit-il.....

   Garçons—Moins de 6 ans ( ).....chopines 6-12 ans ( ).....chopines
   13-16 ans ( ).....chopines
   Fillettes—Moins de 6 ans ( ).....chopines 6-12 ans ( ).....chopines
   13-16 ans ( ).....chopines

9. Y a-t-il des enfants qui ne boivent pas de lait—Oui.....Non.....Dans l'affirmative, indiquez leur nombre.....

   Garçons—moins de 6 ans.....6-12 ans.....13-16 ans.....
   Fillettes—moins de 6 ans.....6-12 ans.....13-16 ans.....

10. Les enfants boivent-ils d'autres breuvages—Oui.....Non.....
    Dans l'affirmative, indiquez le breuvage:

    Garçons—moins de 6 ans.....6-12 ans.....13-16 ans.....
    Fillettes—moins de 6 ans.....6-12 ans.....13-16 ans.....

11. Est-ce que la quantité de lait varie suivant la saison—Oui.....
    Non.....Dans l'affirmative, dites pourquoi.....
    .....

12. Combien de lait évaporé employez-vous par semaine....livres. Lait condensé....livres
    Lait en poudre.....livres. Lait de beurre.....pintes

13. Combien de crème employez-vous par semaine.....Crème à fouetter.....
    Crème de table.....Crème à céréales.....

RÉCAPITULATION

La consommation de lait par tête chez 3,213 familles, dont 2,602 familles vivent dans les villes, 251 dans les villages et 360 dans les districts ruraux, est de 0.74 de chopine par jour. Sur cette quantité une proportion de 62 pour cent (0.46 de chopine) est employée à l'état nature, comme breuvage.

La consommation quotidienne de lait par tête est plus élevée sur les fermes que dans les villages ou dans les villes où cette enquête a été conduite. Il se consomme également plus de lait en nature sur la ferme qu'ailleurs.

La consommation quotidienne de lait par tête et par famille augmente à mesure que grossit le revenu de la famille. Dans toute cette enquête la consommation de lait par tête et par jour varie de 0.54 de chopine pour les familles assistées à 0.95 de chopine pour les familles ayant un revenu de $4,000 par année ou plus.

Les personnes d'origine britannique sont celles qui consomment le plus de lait par tête. La consommation de lait par famille est plus élevée chez les familles canadiennes françaises qu'ailleurs, mais la consommation de lait par tête chez les Canadiens-Français est un peu moins élevée que la moyenne pour toutes les nationalités.

Dans les maisons de ferme où ces renseignements ont été recueillis la consommation de lait dépasse une chopine par tête et par jour, tandis que la consommation de lait par les familles de simples journaliers n'atteint pas 0.6 de chopine par tête et par jour.

Chez plus de deux tiers des familles, la consommation de lait par tête et par jour varie de 0.41 à 1.00 chopine.

La consommation moyenne de lait par tête chez les personnes qui boivent du lait est de 1.27 chopine par jour. Elle est un peu moins élevée chez les adultes que chez les enfants.

Dans les familles nombreuses la consommation de lait par tête est moins élevée qu'ailleurs.

Beaucoup d'adultes ne boivent pas de lait. Chez les familles assistées, la proportion d'adultes se passant de lait va jusqu'à 88 pour cent, tandis qu'elle est de 68 pour cent chez les familles dont le revenu annuel dépasse $4,000.

Vingt et un pour cent des 3,939 enfants de 16 ans et moins dans les familles interrogées dans les trois villes ne buvaient pas de lait. La proportion d'enfants se passant de lait est de 33 pour cent dans les familles assistées et de 6 pour cent dans les familles dont le revenu atteint ou dépasse $4,000. Naturellement les garçons et les fillettes âgés de 13 à 16 ans boivent moins de lait que les enfants plus jeunes qu'eux.

Dans les familles à faible revenu, la proportion d'enfants consommant d'autres breuvages que le lait est plus forte que dans les familles à gros revenu.

La proportion d'enfants buvant d'autres breuvages que le lait croît également à mesure que les enfants avancent en âge.

Sur les 3,213 ménagères interrogées, 2,752 n'ont pas signalé de variation importante dans la quantité de lait consommée d'une saison à l'autre.

La consommation hebdomadaire de crème dans les régions étudiées est de 0.28 de chopine par tête et les quantités de crème consommées sont beaucoup moins fortes chez les familles à faible revenu que chez les familles à gros revenu. Parmi les familles assistées, 65 pour cent ont dit ne pas consommer de crème,

tandis que la proportion de familles qui ne consomment pas de crème parmi celles dont le revenu atteint ou dépasse $4,000 n'est que de 7 pour cent.

La consommation de lait évaporé, de lait condensé et de lait de beurre est plus faible dans les districts ruraux que dans les villes ou les villages.

A l'exception du lait, la proportion d'enfants buvant du cacao et d'autres boissons préparées exclusivement ou en partie avec du lait est plus forte que celle des enfants buvant toute autre sorte de breuvages.

CAL/BCA OTTAWA K1A 0C5
3 9073 00200411 9

OTTAWA
J.-O. PATENAUDE, O.S.I.
IMPRIMEUR DE SA TRÈS EXCELLENTE MAJESTÉ LE ROI
1938